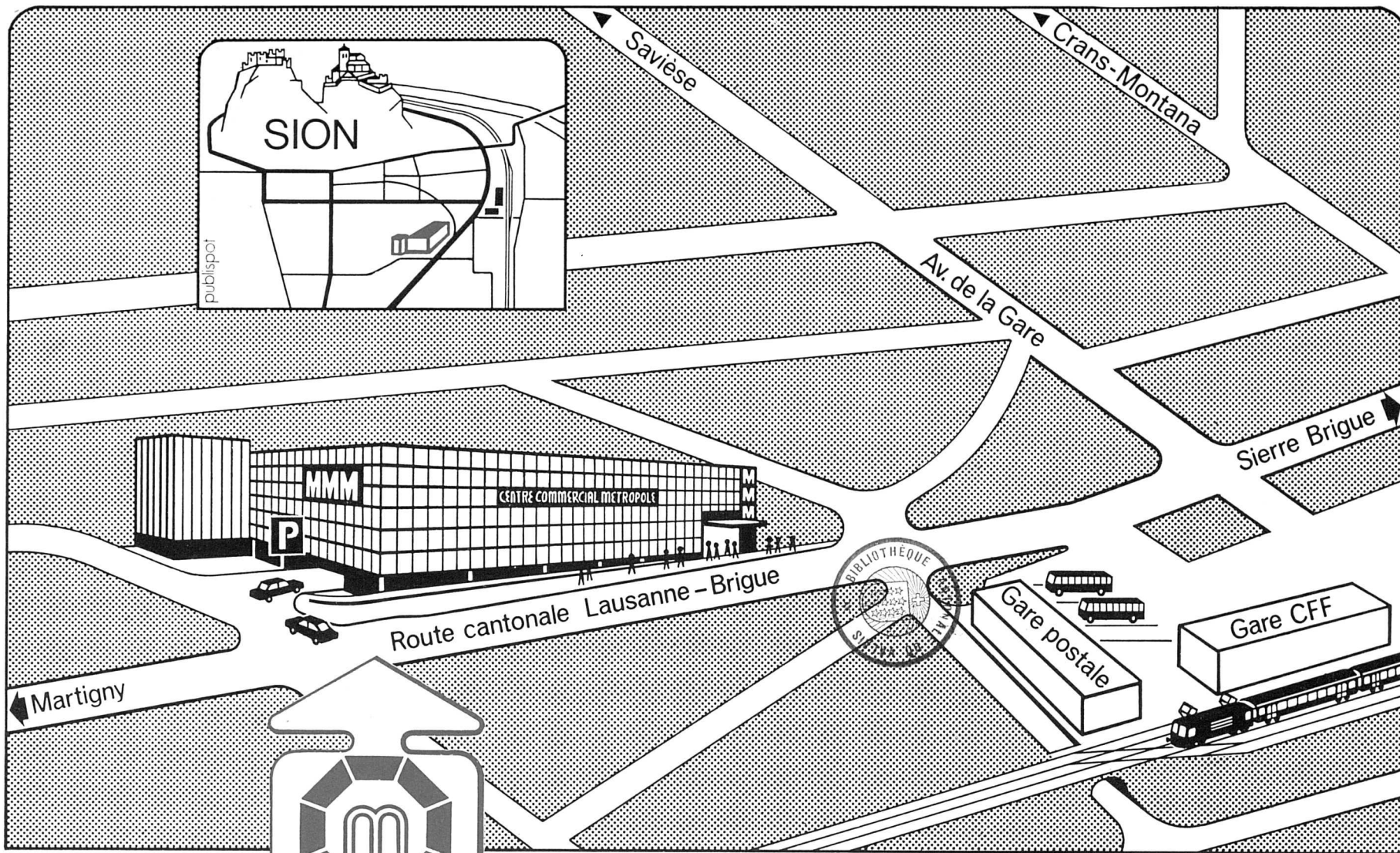
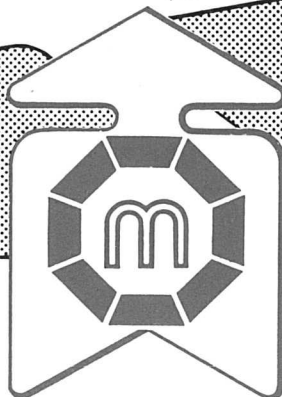


NB
483



MMM

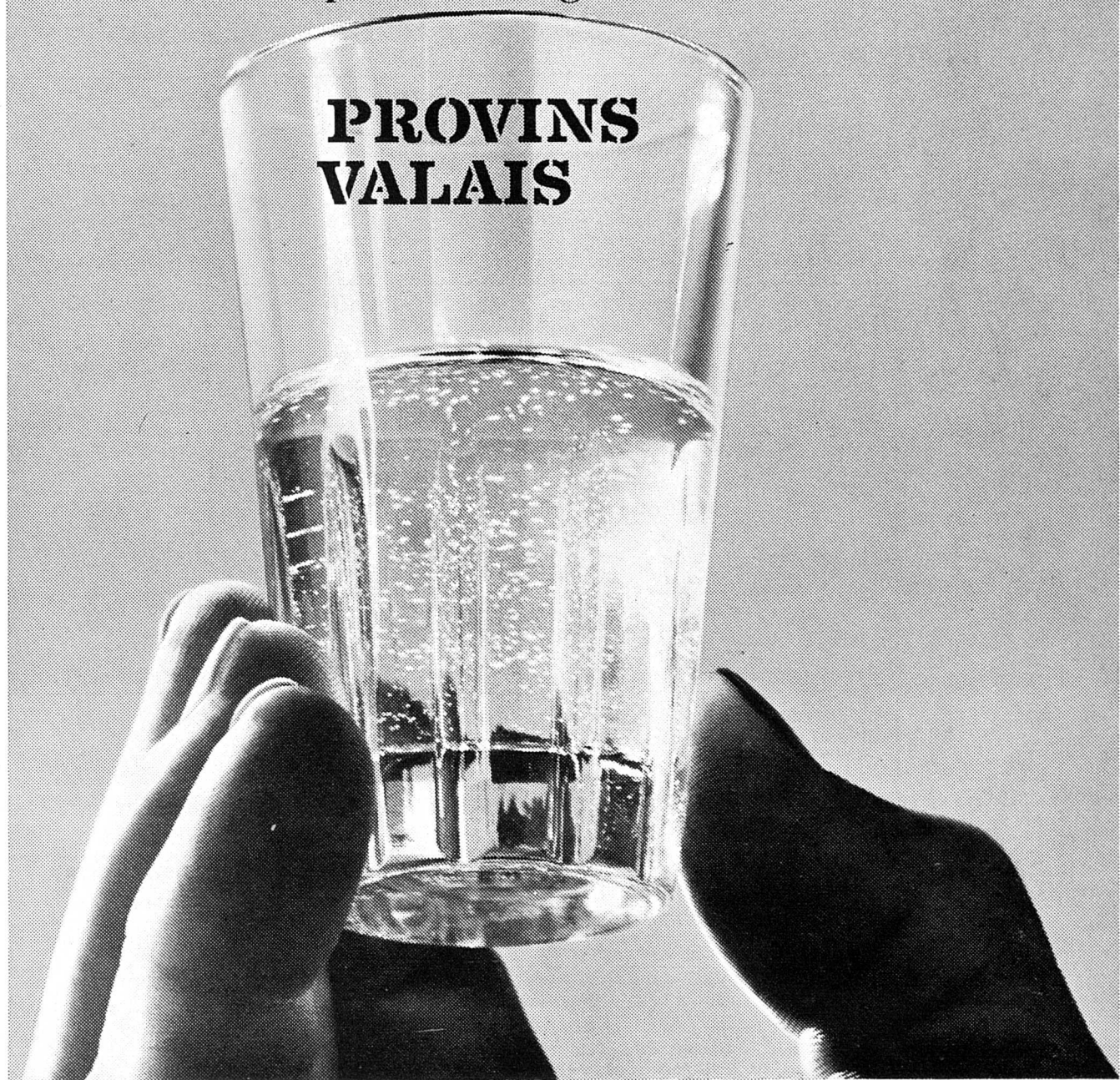


CENTRE
COMMERCIAL

METROPOLE sion

Les authentiques vins
valaisans, qu'un
soleil généreux
a ciselés dans les
meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**





BRIG



VISP



SIERE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHEY

		Km.
Hotel Furka, gepfl. Küche, alle Zimmer mit Kalt- und Warmwasser, Dusche, Bad, mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 21 44	OBERWALD	40
Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasser-Hallenbad und offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 5 34 68	BREITEN-MÖREL	7
Restaurant Walliserhof, Bernard Werlen, 028 / 8 22 96	MÜNSTER	33
Pension-Rest. Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 6 22 38	AUSSERBERG	7
Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 5 81 32	FERDEN	30
Ausgangspunkt zu bequemen Wanderwegen in den Vispertalersonnenbergen	ZENEGGEN	10
Restaurant Touristenhaus Ronalp AG, Fam. J. Kluser-Zenhäusern 028 / 5 16 80	BÜRCHEN	10,5
Café-Restaurant Le Vieux Tacot. Filet de bœuf. 027 / 41 25 80	BLUCHE	10
Hôtel-Restaurant Panorama, Schnydrig Albin, 027 / 41 28 92	MOLLENS	7
Ideal erschlossenes Wandergebiet. Prachtige Bergwälder Luftseilbahnen Eischoll-Ergisch-Ems. 028 / 5 13 78	TURTMANN TAL und Umgebung	
Hôtel Schwarzhorn (juin à septembre), 028 / 5 44 14	GRUBEN-TURTMANN	30
Colline aux Oiseaux, chez Tip-Top, 027 / 86 40 77. 500 places dont 250 chauffées. Café des Alpes, même établ. 027 / 86 25 49 - 86 23 20	CHAMOSON	13
Restaurant Les Grands-Mélèzes. Grillades + Filets de perches	MAYENS-DE-SION	14
Pension Pas-de-Lona, Félicien Pralong, 027 / 81 11 81	EISON / SAINT-MARTIN	20
Restaurant Les Fougères, spécialités italiennes, restauration française 027 / 86 41 41	MAYENS-DE-RIDDES	28
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, altitude 1850 m. Tél. 026 / 7 91 30	MAUVOISIN s/FIONNAY	36
Hôtel-Restaurant du Grand-Combin, 026 / 7 91 22 Chambres tout confort, salle pour sociétés	FIONNAY	30
Restaurant L'Escale, René Besse vous attend, 026 / 7 27 07	VILLETTE/CHABLE	17
Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026 / 2 23 02	RAVOIRE	10
Restaurant-Pension Edelweiss, 026 / 4 14 44	LA FOULY/Val Ferret	32,5
SAINT-MAURICE, ville d'histoire, d'art et de culture, l'Abbaye et son trésor, la Grotte aux Fées, le château avec musée militaire de 1815 à nos jours		
Restaurant de la Boveyre, ancien style, spécialité fondue Bacchus Roland Champion, 025 / 3 64 32	EPINASSEY	1
Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03	TROISTORRENTS	8
Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces Terrasse couverte, 025 / 8 41 67	CHAMPÉRY	12
Pour bien manger, Café des Cornettes, A. Reynard, 025 / 7 41 64	MIEX/VOUVRY	17
Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pied	TANEY/VOUVRY	20
BOUVERET, port du Valais, vous invite pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage unique, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront Société de développement, 021 / 60 61 26 - 60 62 09 et 025 / 7 57 47	BOUVERET	15



TORGON



DES QUATRE-SAISONS...

La plus lémanique des stations du Valais

Accès : Genève 75 minutes Autoroute directe Genève-Villeneuve
 Lausanne 45 minutes Route Villeneuve-Vionnaz-Torgon



Vous offre :

- ses restaurants : La Sergnaz et le Tseudron
- ses emplacements pour pique-nique et barbecues
- son parc d'animaux (chevaux, moutons, canards, etc.)
- courts de tennis, piscine, pistes de pétanques, tables de ping-pong
- jeux de plein air pour enfants, cabanes d'indiens, circuit de voitures électriques, etc.
- circuits pédestres et touristiques

On en parle, on y vient, on s'enthousiasme, on s'y installe

Réservations et renseignements pour

- banquets, noces, etc.
- courses en montagne organisées
- location et achat d'appartements

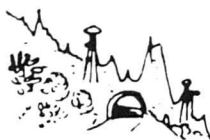
Appelez le 025 / 7 57 24

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de Marc Vernet est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.

VALAIS

Le pays
des belles
vacances



HOTEL-RESTAURANT DES PYRAMIDES - EUSEIGNE

Téléphone 027 81 12 49

Goûter valaisan, grillades et
raclette au feu de bois, sur la
terrasse

Gilbert Philippoz-Renz, chef de cuisine

ARMAND GOY

MARTIGNY

46, avenue de la Gare

Meubles d'art - Haute décoration

Le spécialiste incontesté et le plus expérimenté des beaux intérieurs présente, dans les 2000 m² de ses expositions martigneraïnes, l'une « Grand standing », l'autre « Style discount », une sélection incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à des prix particulièrement avantageux. Visitez encore et sans engagement nos ateliers d'ébénisterie et de décoration, où plus de 40 spécialistes créent, restaurent, confectionnent meubles sur mesure, parois et lambris, bibliothèques, tables, sièges, salons, rideaux, lambrequins, voilages ; notre grande spécialité, les tentures murales.

A votre disposition les plus belles collections de tissus d'ameublement et de décoration agrémentés de toutes les passementeries.

Etude - devis et projets sur demande pour installation complète ou partielle, pose et livraison gratuite dans toute la Suisse. Salons Louis XV dès Fr. 1950.—, chambre à coucher Louis XVI dès Fr. 4300.—, salles à manger de style dès Fr. 3200.—, larges facilités de paiement.

Ouvert tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, le samedi 17 heures.

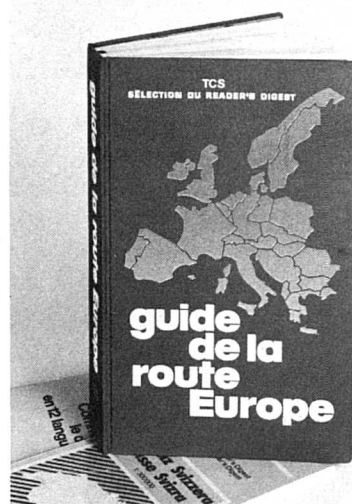
Tél. 026 / 2 34 14 - 2 38 92. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.



Les dernières années de Rilke

A l'occasion des manifestations sierroises commémorant le centième anniversaire de la naissance de Rainer Maria Rilke, les éditions Le Cassetin, à Fribourg, publient un livre inédit de Maurice Zermatten, « Les dernières années de Rainer Maria Rilke ».

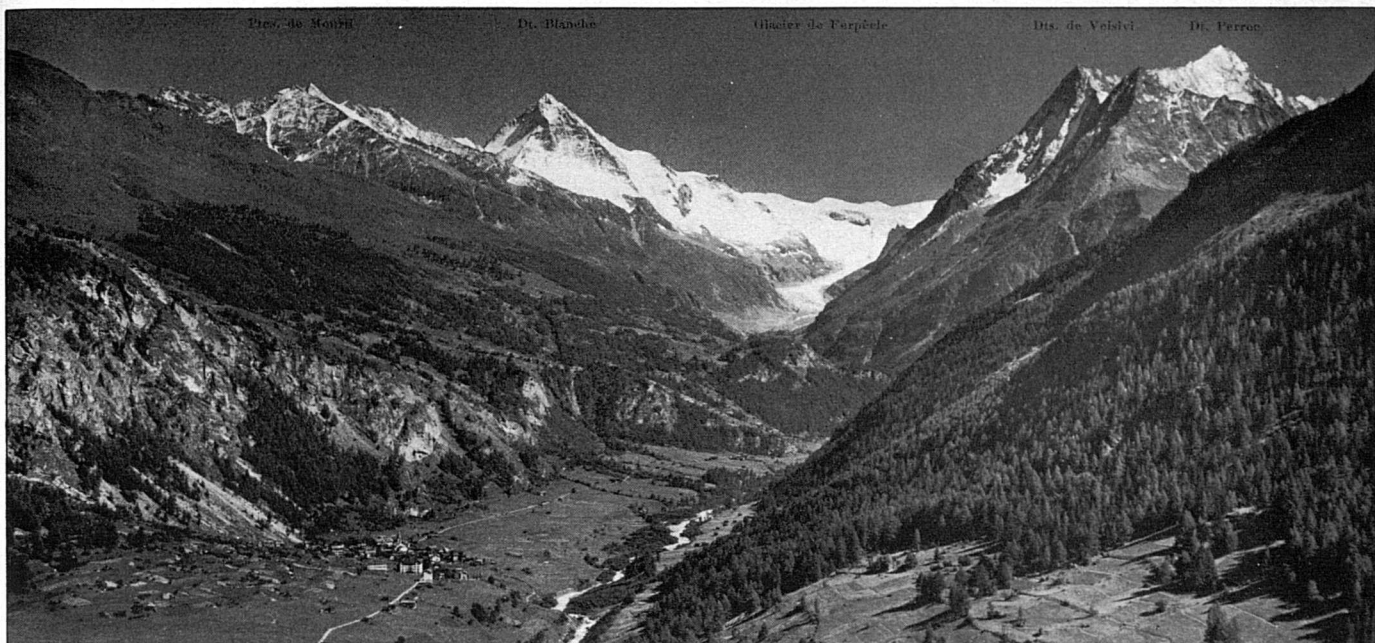
Il s'agit d'une œuvre importante qui permettra une connaissance plus approfondie du poète et de son œuvre, et plus particulièrement de l'existence et du travail de Rilke pendant les six dernières années sierroises de sa vie.



En étroite collaboration avec le Touring-Club suisse, Sélection du Reader's Digest vient de publier un nouveau Guide de la route Europe. En 496 pages, l'automobiliste trouvera une foule d'indications et de recommandations utiles. Le guide couvre les quinze pays européens les plus visités, avec de brèves informations sur la Scandinavie, l'Europe de l'Est et la Turquie. Des tableaux détaillés renseignent sur les différentes liaisons assurées par carteries ou le transport des voitures par train ou avion avec indications des fréquences, des durées et des tarifs.

Un chapitre spécial est consacré au passage des cols, des tunnels routiers et ferroviaires ; un autre rassemble les démarches préliminaires au voyage, les adresses pour obtenir des informations précises, les conseils utiles concernant les réservations d'hôtel ou les chambres chez l'habitant, les devises, les détaxes, etc. Que vous soyez campeur, caravanier, habitué des auberges de jeunesse ou des grands hôtels, vous y trouverez tout ce que vous souhaitez. Et si en plus vous étudiez les signaux routiers des pays que vous avez l'intention de visiter, vous serez sûr de prendre un bon départ.

Le Guide de la Route Europe parle également des curiosités propres à chaque région, en vous livrant un panorama de l'architecture en Europe, un aperçu illustré des manifestations folkloriques, sportives ou



Evolène (1380 m.)

tél. 027 / 83 12 35

Villa (1720 m.)

Arolla (2000 m.)

tél. 027 / 83 11 67

Les Haudères (1450 m.)

tél. 027 / 83 11 29

La Sage (1680 m.)

tél. 027 / 83 12 80

La Forclaz (1750 m.)

Lieux de séjour enchanteurs en toutes saisons. Climat particulièrement salubre. Traditions bien conservées. Gracieux costumes.

Belles promenades dans pâturages et forêts. Grandes ascensions. Guides. Ecole d'alpinisme pour jeunes gens. Riche flore, toute la faune des Alpes. Septembre et octobre : calme automnal, lumière pure. Prix réduits entre saisons. Service régulier de cars postaux. Tennis, pêche.

En toutes saisons pour vous recevoir : 24 hôtels, 600 chalets et appartements.

Hôtels et pensions recommandés...

Evolène

Hôtel garni Arzinol
Hôtel d'Evolène
Hôtel Dent-Blanche
Hôtel Ermitage
Hôtel Eden
Hôtel Alpina
Pension d'Evolène
Pension Bellevue
Hôtel des Pyramides
à Euseigne

Les Haudères

Hôtel Edelweiss
Hôtel des Haudères
Hôtel Veisivi
Pension Les Mélèzes
Hôtel garni Gai-Logis
Hôtel des Alpes
Hôtel Georges

La Sage

Hôtel de La Sage

Arolla

Hôtel Mont-Collon
Hôtel Kurhaus
Hôtel du Pigne
Hôtel du Glacier
Hôtel de la Poste
Hôtel de la Tza
Pension du Lac Bleu

... par la Société des hôteliers du val d'Hérens



Hôtel de la Gare

SION

Hôtel
Restaurant

027 / 23 28 21
027 / 23 31 15

- Maison insonorisée et climatisée
- Chambres tout confort
- Salle de conférence
- Parking privé

Dans la même maison, Piscine - sauna - Fitness

CAFÉ - BRASSERIE

- pour un excellent café
- une bonne bière fraîche
- les vins du pays

ROTISSERIE - BAR

- des grillades savoureuses
- un grand choix de salades
- les plats fins mijotés



A. MELLY Sierre

Tél. 027 / 55 03 12

Meubles Décor Antiquités



Un piano c'est une affaire de confiance et s'achète chez

Hallenbärter
& CIE.

SION

A votre service depuis 1907

Grand choix :
vente, location-vente
accordages
réparations
Tél. 027 / 22 10 63

Un assortiment résolument « jeune »

Une tradition de qualité

Un anniversaire plein de surprises



La Croisée - Sion

Boutique Juniors

Confection dames, messieurs



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70



Centre commercial et d'affaires

Régie Immobilière Antille

Rue de Sion 4, Sierre

Tél. 027 / 55 88 33

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire

Maîtrise fédérale

55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit

55 03 08 - 09

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre

55 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

55 17 21

Hôtel Terminus

55 04 95

**Hôtel-Restaurant
de la Grotte**

Lac de Gêronde

55 46 46

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poire William's

Ø 027 / 55 13 28 ou 027 / 55 05 80

Dépôt 027 / 55 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURU,
Sierre**

55 10 68



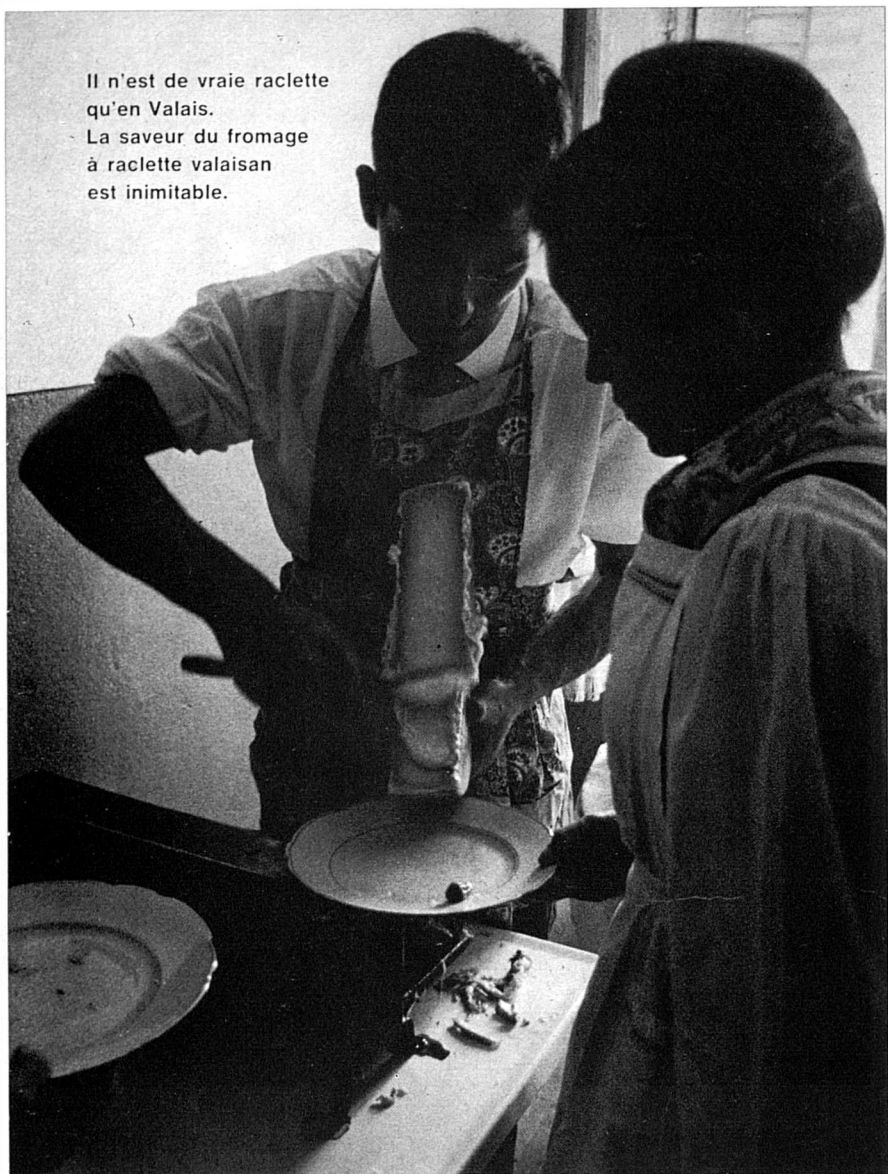
Une oasis de fraîcheur au centre du Valais

Visitez

GÉRONDE PLAGE SIERRE



Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

VERCORIN

VALAIS - WALLIS

Achetez votre résidence au cœur du Valais ! (Zinal - Saint-Luc - Chandolin - Grimentz - Vissoie - Vercorin - Sierre, etc.)

**VENTES
LOCATIONS
GÉRANCES**



STUDIOS — APPARTEMENTS — CHALETs

Agence Les Mélézes S.A.

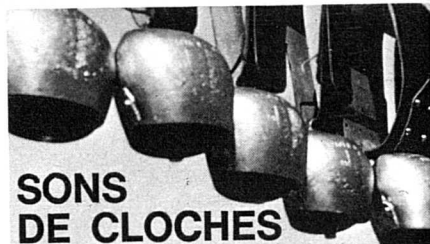
CH - 3960 SIERRE

Téléphone 027 / 55 34 44

VALAIS



Le pays
des belles
vacances



**SONS
DE CLOCHES**

Werner Lanz
Geyisriedweg 16
2504 Biel

23. Juni 1975.

Geehrte Herren,

Vor einiger Zeit erhielt ich von Ihnen die beiden Nummern der Zeitschrift 13 Etoiles zur Ansicht zugestellt.

Nehmen Sie es mir bitte nicht für übel, wenn ich Ihnen mitteilen muss, dass mich die Zeitschrift eigentlich enttäuscht, besonders was die Bilder und die Aufmachung anbelangt. Schade. Für Ihre Bemühungen danke ich Ihnen bestens.

Mit vorzüglicher Hochachtung.

W. Lanz.

(Suite de la page 6.)

culturelles les plus représentatives. Et pour vous faciliter la découverte de l'Europe et l'établissement de votre programme de voyage, il vous propose un choix de dix-sept itinéraires, dont la route des Dolomites, Athènes et le Péloponnèse ou la région des lacs.

Quant à l'atlas routier, il est constitué par des cartes en six couleurs au 1 : 1 000 000 avec, en regard, des informations complémentaires sur les régions les plus touristiques. Ses quelque 40 000 noms sont répertoriés à la fin du volume en un index alphabétique facilitant les recherches.

Le Guide de la route Europe est à la fois un guide idéal et un conseiller pratique répondant aux besoins de tout automobiliste passionné de voyage. Il est en vente chez Sélection du Reader's Digest, Zurich.

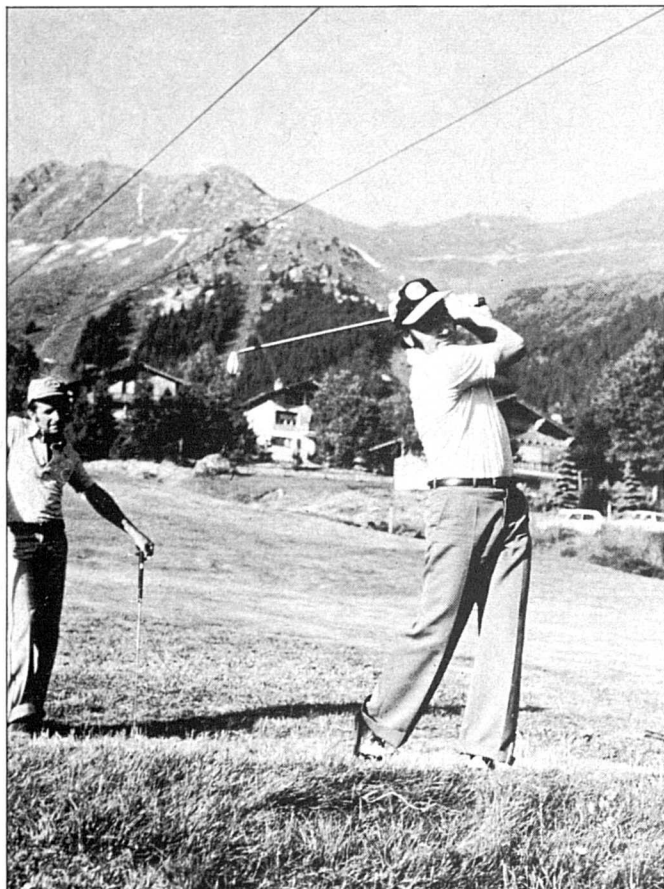
Solution du No 65 (juin)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	B	A	R	B	E	R	I	N	E
2	O	★	O	I	S	E	L	E	T
3	R	O	U	S	S	E	L	L	E
4	G	E	L	E	E	★	S	★	U
5	N	I	E	★	★	C	E	R	F
6	E	L	★	M	A	R	E	E	★
7	★	L	A	★	N	E	★	V	R
8	F	E	R	R	E	T	★	A	I
9	A	R	V	E	★	I	A	★	T
10	V	E	I	S	O	N	N	A	Z
11	R	★	E	★	S	E	N	S	★
12	E	C	U	★	T	S	A	T	E

La Banque Cantonale du Valais

contribue
au développement
du canton





Verbier - Valais

1500 - 3023 m.

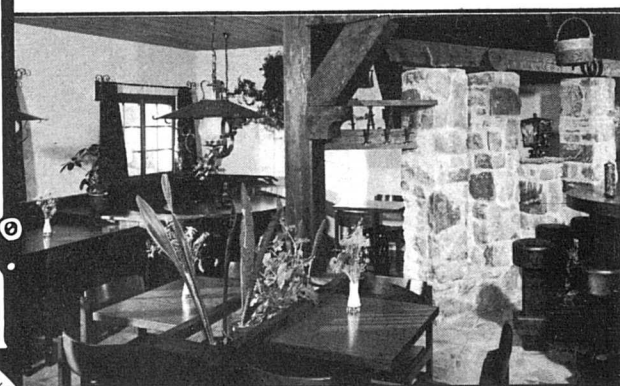
à la porte de la Haute-Route, se prépare déjà pour la saison d'été

Location hôtels, chalets et appartements

Renseignements :

Office du tourisme, téléphone 026 / 7 12 50

Pour que votre rêve devienne réalité



FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen SA

agencement d'intérieur

FAITES APPEL
A NOTRE BUREAU TECHNIQUE DE NATERS
SION-UVRIER BRIGUE MARTIGNY
Tél. 028 / 3 10 55

BIBLIOTHECA VALLESIANA

1920 Martigny, avenue de la Gare 19

Etudes, témoignages et documents pour servir à l'histoire du Valais

Collection dirigée par André Donnet

*

VOLUMES PARUS

1. Edmond BILLE. *Jeunesse d'un peintre (1878-1902)*. Suivi de ses « Heures valaisannes ». Mémoires présentés par S. Corinna Bille.
Un vol. de 318 pages, illustré de 8 portraits par Edm. Bille. 1962. Fr. 25.—
2. Henri MICHELET. *L'inventeur Isaac de Rivaz (1752-1828). Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles*.
Un vol. de 395 pages, illustré de 5 hors-texte et de 21 figures. 1965. Fr. 30.—
3. *Mémoires de Louis Robatel (1788-1877), officier valaisan au service d'Espagne, puis de France*. Publiés par André Donnet.
Un vol. de 296 pages, avec un portrait. 1966. Fr. 30.—
4. *Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais (1603-1766)*. Publiés par Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand, ofm cap.
Un vol. de 182 pages, illustré de 16 planches. 1967. Fr. 25.—
5. Charles-Emmanuel de RIVAZ. *Mes Souvenirs de Paris (1810-1814)*. Publiés par Michel Salamin.
Un vol. de 342 pages, avec un portrait de l'auteur. 1967. Fr. 25.—
6. Paul SAUDAN et Norbert VIATTE. *Lettres - Textes inédits*. Précédés de « Témoignages ». Lettre-préface du cardinal Charles Journet.
Un vol. de 380 pages, illustré de 8 hors-texte. 1968. Fr. 30.—
7. Emile BIOLLAY. *Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance. La libération et l'occupation d'un département réuni*.
Un vol. de 551 pages. 1970. Fr. 35.—
8. 9. 10. André GUÉX. *Le demi-siècle de Maurice Troillet. Essai sur l'aventure d'une génération 1913-1970*.
Trois vol. vendus ensemble (297, 336 et 250 pages. Frontispice). 1971. Fr. 88.—
11. Pierre DEVANTHEY. *La Révolution bas-valaisanne de 1970*.
Un vol. de 475 pages, avec 8 hors-texte. 1972. Fr. 35.—
12. Anne TROILLET-BOVEN. *Souvenirs et propos sur Bagnes*.
Un vol. de 264 pages. 1973. Fr. 25.—
13. *Correspondance relative à l'adolescence de Maurice Troillet*. Cent cinquante-trois lettres (1889-1904) choisies, annotées et présentées par André Donnet.
Un vol. de 284 pages, illustré d'un hors-texte. 1973. Fr. 30.—



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction :

Me Edmond Gay

Rédacteur : Amand Bochatay

Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19

CH 1920 Martigny 1

Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—

Le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

25^e année, N° 7 Juillet 1975

Sommaire

Le livre du mois

Sons de cloches

De l'enfance à l'âge de raison

Sion-les-Châteaux

Une écurie devient musée

Manuscrits précieux

Sion a mis sa robe d'été

A spiderweb of postal coach lines

Lettre du Léman

Bridge

La restauration de l'orgue de Reckingen par Hans Füglistner

Festival Tibor Varga

Reconnaissance de lieu

Sur-les-Rocs

La bataille de Marengo

Anniversaire en bonnets à poils

L'UVT en Anniviers

Les hôteliers à Champéry

Symposium de printemps d'une académie vineuse

Treize Etoiles-Schnuppen

Mots croisés

Potins valaisans

La fonderie centenaire

Geführte Wanderwochen im Aletschgebiet

Randonnées sur glaciers

Tourisme, petite revue mensuelle

Un mois en Valais

Stances bachiques

Notre couverture : Sion, vue aérienne (photo G. Métrailler-Borlat)

Dessins de Gea Angsborg

Photos Andenmatten, Baudois, Biner, Darbellay, Gorter, Gygli, Kawertz, Klopfenstein, Pillet, Preisig, Ruppen, Studer, Thurme, Valpresse

De l'enfance à l'âge de raison

Sion n'a pas changé Et pourtant, ce n'est plus la Sion de mes jeunes années.

Disparues les prairies où nous gambadions. Sur nos terrains de cache-cache tout verts, les entrepreneurs ont construit des immeubles tout blancs. Les papillons y volent-ils encore ? C'était entre l'avenue de la Gare et les Creusets. Plus bas, près du Stand, coulait un petit canal rempli d'épinoches. Où a-t-il passé ?

Hé ! Babette, te souviens-tu du parfum enivrant de Valère et de Tourbillon ? Tout un après-midi à folâtrer dans les herbes et les rochers. Pour la première et dernière fois, nous avons fait l'école buissonnière. Hé ! vous, les camarades d'école, vous rappelez-vous la Planta lorsqu'elle n'était pas une place de parc ? Je revois les mulets attachés aux arbres, les Hérensards et les Saviésans en costume. Je hume le parfum des tommes, de la viande séchée et de la saucisse à l'ail.

Moi qui ne suis pas encore vieille, j'ai l'impression d'évoquer un passé si lointain que je me sens prise de vertige. Ah ! oui, les rondes en tablier à volants dans le préau de l'école enfantine ont fini de tourner. Envoyées les Ursulines à plastron et à col amidonné.

Je ne pleure pas ces années-là, où l'on ne rêvait que de grandir et de se libérer de l'oppression des « grandes personnes ». C'est fait. Je constate seulement que le temps fuit à grandes enjambées, mais que le Grand-Pont a gardé ses merveilleux pavés.

Tant que les pavés survivront, sous les voitures et les cyclomoteurs, Sion la provençale, la méditerranéenne, la chaleureuse, restera pour moi pareille à elle-même.

Gilberte Favre.



Nouvelliste

**et Feuille d'Avis
du Valais**

**le quotidien
valaisan**

atteint le

65 %

**des ménages
du
Valais romand**

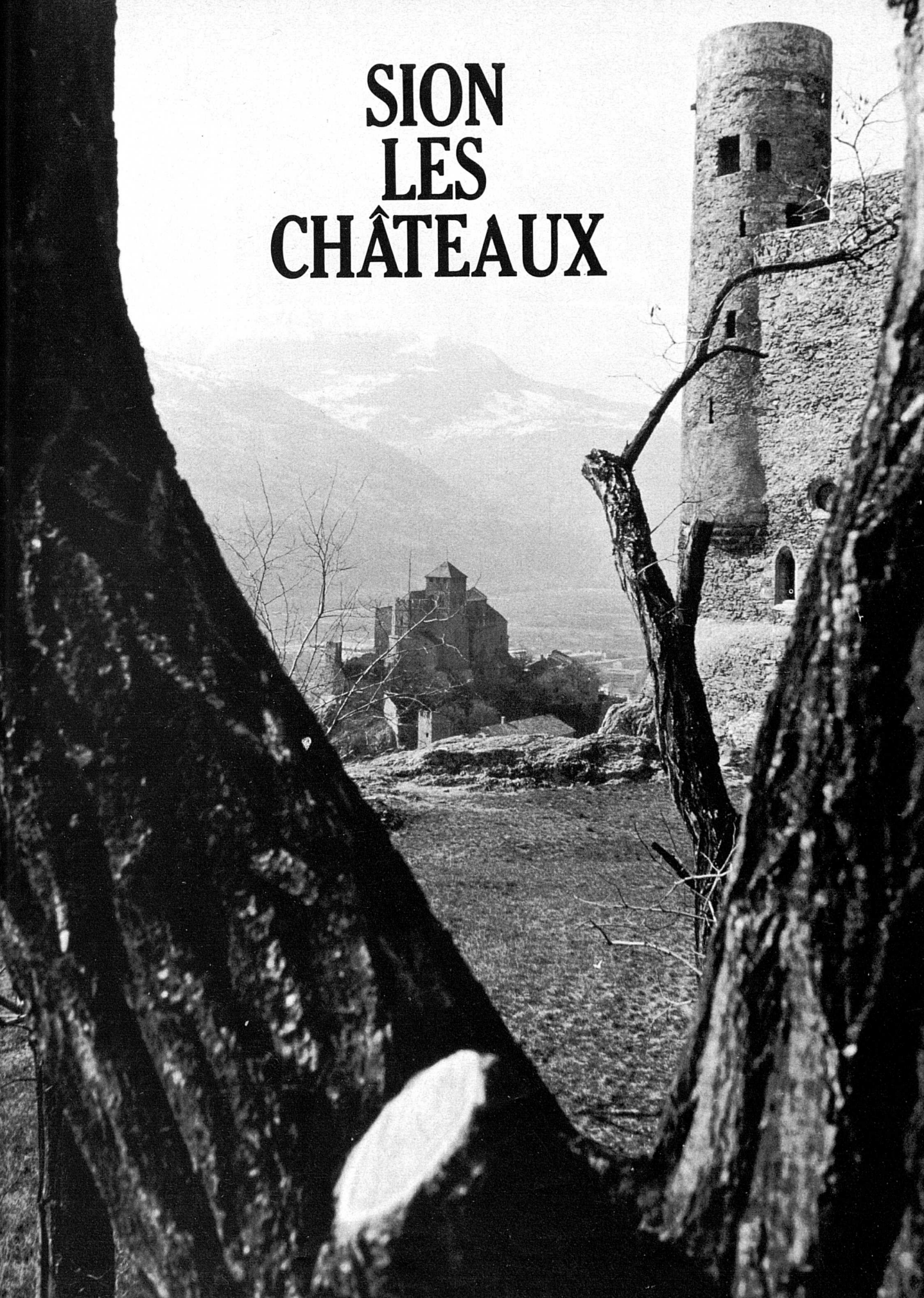
Tirage

32773 ex.

contrôle F. R. P. du 9. 3. 73

**à l'avant-garde
de la technique
offset-couleur**

SION LES CHÂTEAUX





Tourbillon et Valère, Valère et Tourbillon, deux collines sans lesquelles le Valais ne serait pas ce qu'il est, deux collines dont l'histoire est celle même du Valais, au-dessus et au-dessous de la Morge, deux collines sans lesquelles Sion serait amputée d'une partie importante de son cachet, de son charme méridional, de son ciel de Toscane au soleil déclinant d'un beau jour de printemps.

Valère, collégiale - cathédrale, place forte, demeure du puissant et révérend Chapitre, fermée à tout venant, solidement gardée. « Personne, pas même les familiers de l'évêque, n'entrait à Va-

lère qu'après avoir déposé ses armes à la première porte ; et quand les chanoines tenaient chapitre, la porte de fer ne s'ouvrait jamais. Un jour, en pareille occurrence, l'évêque lui-même dut attendre ; c'était pourtant le puissant Boniface de Challant ». (Rameau, « Le Valais historique, châteaux et seigneuries ».)

Est-ce cet accueil mitigé qui poussa cet évêque à construire sur la colline voisine, plus haute, face à Valère l'ingrate, une forteresse se voulant inexpugnable dont « les vieux murs et créneaux dessinent leurs dentelures à une hauteur de 182 mètres au-dessus

de la ville ». (Rameau, *ibid.*) Et ce fut Tourbillon, résidence d'été de l'évêque, mais aussi résidence de guerre.

L'histoire du Valais est l'histoire des luttes qui opposèrent l'évêque, d'abord à la noblesse féodale, puis aux Patriotes qui l'avaient puissamment aidé à vaincre les de la Tour et la Savoie, mais exigeaient, en retour, une charte d'indépendance. Et Tourbillon fut pris, repris, partiellement incendié, saccagé, et cela durant un siècle. Le XV^e siècle inaugurait pour Tourbillon une ère de restauration et de paix. Le château, fièrement, dominait de sa masse imposante la vallée du Rhône. C'est de là





que Walther Supersaxo l'unificateur, parti en 1475 conquérir, ou plutôt « libérer » les territoires au-dessous de la Morge de la domination savoyarde pour les réunir au comté du Valais. C'est le chemin rude et rocailleux qu'empruntera en 1512, le cardinal Schiner partant à la tête de ses guerriers conquérir le Milanais. 1515 fut Marignan et le retour... Adieu les vacances au beau château de Tourbillon ; les escaliers de la Majorie étaient assez nombreux pour fatiguer le prélat vaincu.

Des siècles passèrent : le XVI^e, le XVII^e ; le XVIII^e tirait vers sa fin lorsqu'au fameux et tragique 24 mai 1788 l'incendie, brusquement, ravage Sion ; emportés par le vent, des pavillons enflammés atteignent Tourbillon qui, bientôt, n'est plus qu'un immense brasier. Ce que la main des hommes avait épargné devenait la proie des éléments.

Adieu Tourbillon ! et pourtant l'évêque, quelques années plus tard, s'apprêtait à le reconstruire ; hélas ! la Révolution française, dont les séquelles atteignent l'Helvétie, fait avorter le projet si vaillamment conçu. Aujourd'hui, songeurs et curieux, les regards se reportent vers Tourbillon ; un espoir renaît, la force de volonté et l'énergie d'un peuple peuvent faire des miracles. Un plan de restauration à long terme a été établi : d'abord consolider ce qui

reste, sauver, dans la mesure du possible, les fresques de la chapelle, reconstituer certaines salles, puis... les générations futures reverront peut-être un Tourbillon nouveau.

Quant à nous, nos yeux se contenteront du Tourbillon de notre enfance, de la dure montée et des jeux dans les ruines, entre deux pans de murs surmontés de créneaux, de la vue que nous admirions du sommet de la tour sud-est, des rêves guerriers de notre imagination. Des arbres rabougris disent la précarité des choses tandis que, brusquement, en contrebas, au travers d'une porte qui dut être belle, s'offre à la vue la colline de Valère, Valère de notre jeunesse, Valère des processions, Valère des offices religieux de l'Ascension et de la Dédicace dont la tradition se perpétue, Valère des mariages, Valère des après-midi de Pâques où, Harmonie municipale en tête, la foule bigarrée montait à l'assaut de la colline et s'égayait sur le prélet, où les rondes joyeuses des enfants rompaient le silence de ces lieux millénaires, où les marchands d'oranges et de cacahuètes voisinaient les vendeurs de sirop et de limonade, où les chapeaux canotiers annonçaient la venue du printemps, car il commençait toujours à Pâques, quelle que soit la date ; Valère de hier, Valère peut-être de demain !

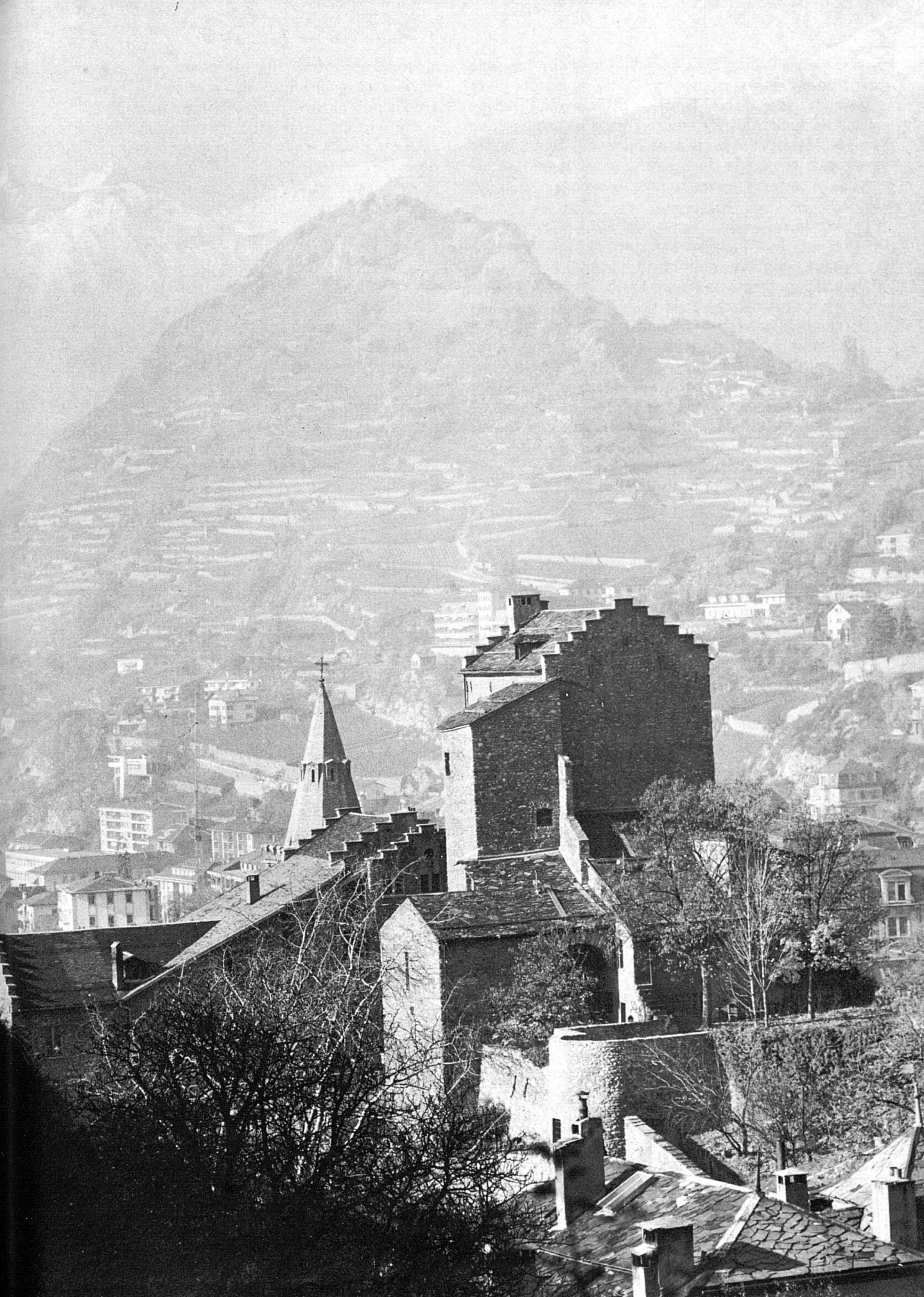
Dominant la ville assoupie au soir de la canicule ou grouillante d'une

population représentative de tous les particularismes valaisans, Valère et Tourbillon, telles deux sentinelles immobiles, veillent sur la cité. Une troisième sentinelle, la Majorie, reliée à Tourbillon par ce qui fut autrefois un sentier qui courait le long de la crête murale couronnant le roc à pic, en passant par la tour des Chiens, complète le visage altier et fier de la cité épiscopale. Cette Majorie, résidence des majors avant de devenir celle des évêques, et qui — horresco referens — servit longtemps de caserne, abrite aujourd'hui une partie des musées cantonaux. Elle se repose ainsi des heures douloureuses qu'elle vécut au plus fort des luttes qui aboutirent, en 1613, à la renonciation, par l'évêque, à la « Caroline » et à la perte de ses droits régaliens.

Aux dignitaires ecclésiastiques, puis aux autorités politiques a succédé le monde des arts ; et le joli prélet, petit jardin de verdure dans ce monde de pierres et de rocs, sourit à ses innombrables visiteurs venus assister à un vernissage et levant leurs verres à la santé des artistes ou des personnalités invitées à admirer, de ce balcon fleuri, le visage caché du vieux quartier et l'impressionnante beauté de ces hauts lieux de l'histoire valaisanne.

Charles Allet.

Photos Thomas Andenmatten.



Sion, notre vieux Sion, s'est embelli. Lorsqu'on monte à Valère, en gravissant la rue des Châteaux, on découvre maintenant, face à la Majorie, la Grange-à-l'Evêque comme en habit de fête, toute pimpante, toute fière d'attirer l'œil des Sédunois par sa nouvelle tenue. Cette transformation, on la doit à M. Zimmermann, architecte, qui a restauré le vieil immeuble avec le plus grand goût.

La Grange-à-l'Evêque date du XVIII^e siècle et servait d'écuries au palais épiscopal. Lorsque l'évêque n'eut plus de chevaux, elle fut attribuée à l'armée qui l'utilisa longtemps comme cantonnement pour ses troupes. Puis les casernes s'installèrent au-delà du Rhône, et le bâtiment fut abandonné aux apprentis plâtriers...

— Quand je l'ai vu pour la première fois, nous raconte M. Zimmermann, il se trouvait en piteux état. Le sol était recouvert partout de débris de plâtre, et l'on n'apercevait même plus de plancher ! En le nettoyant, je me suis rendu compte que toutes les solives étaient pourries. La besogne que M. Albert de Wolff me confiait là, afin de restaurer cette construction pour en faire des locaux d'exposition et un musée, n'était pas mince...

Verres anciens et pierres néolithiques

La salle d'exposition, on la connaît déjà. Ce fut la première partie à s'ouvrir au public. Le musée, lui, qui

abritera une admirable collection de verres anciens et les pierres néolithiques découvertes au Petit-Chasseur, a demandé plus de temps, plus de soins...

En sortant de la salle d'exposition, on traverse la cour qui donne sur la rue par une très belle grille, œuvre du maître ferronnier Baptiste Ingnoli :

— Auparavant, nous dit M. Zimmermann, cette sortie comprenait une porte de bois pleine. Je l'ai remplacée par une grille de fer forgé, en pensant qu'on pourrait disposer des sculptures dans la cour, et que certains promeneurs aimeraient pouvoir y jeter un coup d'œil, sans cependant prendre la peine d'entrer. Ces pavés aux teintes orangées que vous voyez là ne sont pas d'origine non plus. Ils viennent de Bâle. On a déposé de nombreuses rues de cette ville, et j'ai profité pour en récupérer une grande quantité. Ceux que je n'ai pas employés ici m'ont servi à restaurer des petits villages du Haut-Valais. Pour les poser selon les règles de l'art, j'ai fait appel à un vieux paveur bâlois très pittoresque qui est accouru avec sa roulotte : il n'a pas voulu coucher à l'hôtel, et pendant toute la durée du travail, il a habité cette roulotte !

La falaise est apparente

Nous gravissons quelques marches et pénétrons dans le musée proprement dit. Le plancher pourri a fait place à des dalles italiennes. Quelques immenses stèles néoli-





thiques jonchent le sol, attendant qu'on décide de la place et de l'éclairage qui leur conviendra le mieux.

— Les ouvertures n'ont pas été modifiées, poursuit M. Zimmermann. Mais, naturellement, nous avons supprimé les planches à claire-voie qui les bouchaient pour les remplacer par des vitres. Ce vieux bâtiment a été construit sans équerre ni aplomb. Et je vous assure que pour placer les carreaux, certains angles nous ont donné du fil à retordre ! Sur le toit, la couverture d'ardoises a été refaite. Elle recouvre un grand sommier de bois collé. En dessous, j'ai fait installer la ventilation. La lumière que l'on perçoit à travers une résille synthétique forme comme un double plafond ; ce procédé donne un éclairage tamisé qui convient très bien aux musées...

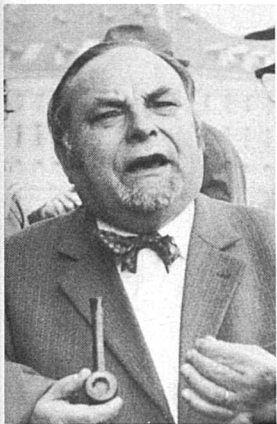
Nous descendons au sous-sol : les anciennes écuries. Les voix et les pas y résonnent comme dans un vieux château.

— Ici, poursuit notre guide, se trouvaient les stalles des chevaux, et là la réserve à foin... Sur le mur, ce morceau de rocher apparent est une partie de la colline contre laquelle a été construite la Grange. Nous l'avons respecté : dans un musée de pierres antiques, cela sera tout à fait dans le ton !

Nous ressortons. Derrière nous les lumières s'éteignent, et l'on pourrait presque imaginer que les montures de l'évêque sont encore là, dans le noir...

Cisca.

UNE ÉCURIE DEVIENT MUSÉE



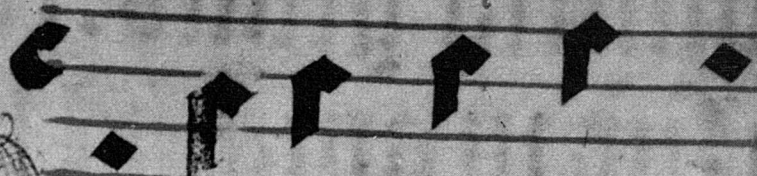
L'architecte Charles Zimmermann

Ci-dessus, le portail en fer forgé, avec la cour et le rocher intérieurs

A droite, la salle des expositions

A gauche, la Grange-à-l'Evêque, place de la Majorie





eruite domino.



Eat
abi
un
pâ
et u
len
S
uol

in lege eius meditabitur
Est erit tamquam lignum
est. secus decursus aquarum
sui dabit in fructu suo

Manuscrits précieux

Texte et photos Jean-Marc Biner

L'illustration des manuscrits précieux, dont l'origine remonte à la plus haute antiquité et qui consistait essentiellement en lettres ornées et en miniatures, a connu un essor florissant au Moyen Âge, mais elle disparut peu à peu quand le calligraphe dut céder sa place à l'imprimeur.

Ces témoins du goût raffiné d'une époque, il ne faut guère les chercher aujourd'hui ailleurs que dans les bibliothèques, dans les fonds des abbayes, des monastères... Mais, contrairement à toute la production artistique exposée en grande partie dans les musées, dans les chapelles ou ailleurs, où chacun peut l'étudier ou l'apprécier à son aise, les anciens livres ornés échappent encore considérablement à un large public. Pourquoi ? Tout simplement parce que la sensibilité du matériau utilisé pour leur illustration est telle qu'il faut les protéger, en particulier de la lumière et de la poussière. Ainsi, par souci de conservation, ces ouvrages sont presque systématiquement soustraits aux regards du public.

Dans les limites de notre canton, il existe aussi des trésors de ce genre, incomparables témoins de la peinture moyenâgeuse. La Bibliothèque et les Archives cantonales en conservent jalousement, l'Abbaye de Saint-Maurice et le Grand-Saint-Bernard également. Mais c'est incontestablement le vénérable Chapitre de la cathédrale de Sion qui en détient la plus belle collection dans ses archives.

On y trouve, en effet, toute une série de graduels, de missels ou d'antiphonaires dont le travail d'illustration est considérable. Ce sont de gros volumes magnifiquement calligraphiés sur parchemin. Ils sont reliés cuir et certains comportent des fermoirs ouvragés.

Nous avons eu le privilège récemment de les feuilleter. Nous avons découvert alors la plus riche, la plus pure des ornementsations d'enluminures, soit lettres ornées ou « miniatures ».

Les lettres ornées sont généralement l'initiale du mot introduisant un chapitre ou un paragraphe. Elles affectent des formes variées allant du simple contour aux entrelacements capricieux de lignes géométriques ou d'éléments botaniques.

Les miniatures, en revanche, sont de véritables petits tableaux qui évoquent presque toujours des scènes bibliques, étroitement liées au texte. Parfois placées en tête de paragraphes ou de colonnes du texte, elles peuvent aussi occuper une page entière. Leur exécution toute de charme comporte une grande variété de gammes, de la facture sobre jusqu'à la technique de la gouache d'une finesse de pinceau remarquable, qui dénote un souci de précision et d'harmonie, où les ors rutilants, les bleus, les rouges, les verts forment un merveilleux concert de couleurs.





Pages précédentes : Lettrine enluminée, avec saint Maurice ; Dieu crée la femme et Adam et Eve au jardin d'Eden

Ci-dessus, le Christ avec les instruments de la flagellation

Ci-dessous, une belle collection de missels et d'antiphonaires

Si l'on voulait sortir des ténèbres ces somptueux ouvrages et tenter de dégager de chacun d'eux le secret de son origine ou les influences d'écoles étrangères, il faudrait assurément une longue étude. Mais, pour passionnante qu'elle soit, une telle étude est tout à fait hors de notre propos : nous n'entendons ni poser ni résoudre de telles questions qui sont du ressort des spécialistes. Plus modestement, nous avons voulu vous faire découvrir ce patrimoine digne d'intérêt qui a sollicité notre curiosité d'un moment.

Malheureusement, choisis d'une manière arbitraire, les quelques documents reproduits ici ne peuvent vous donner qu'un aperçu bien modeste de ce trésor. Cependant, à la vue d'une telle magnificence, d'aucuns doivent penser comme nous qu'il serait souhaitable qu'on puisse un jour, quand les progrès dans le domaine des méthodes de conservation le permettront, présenter les originaux au grand public dans des expositions permanentes. En attendant, pour éviter toute dégradation de ces ouvrages qu'on feuillette avec respect, ne pourrait-on pas joindre l'utile à l'agréable en profitant des techniques de reproduction actuelles qui permettent un rendu fidèle des couleurs et projeter des diapositives, faire entendre un commentaire et la musique de ces antiphonaires ?

Ces communications audio-visuelles contribueraient, à n'en pas douter, à nous révéler un art trop méconnu.

Jean-Marc Biner.



Pour accueillir ses dix mille voyageurs par jour



Sion a mis sa robe d'été

Au seuil de l'été, Sion a égayé son corsage de fleurs nouvelles. Sa place de la Gare, envahie chaque jour par des milliers de voyageurs durant la bonne saison, a été revue et corrigée. Une place moderne d'où partent dix-sept lignes postales à destination de ces autres capitales du tourisme qui ont noms Anzère, Crans-Montana, Veysonnaz, Arbaz, Les Collons, Haute-Nendaz ou simplement Savièse, Ardon, Saint-Martin ou Chamoson.

Faut-il le rappeler ? Sion est la plus importante gare postale de Suisse. On y enregistre plus de deux millions et demi de voyageurs par an, soit près de dix mille par jour. Autant dire que bien des touristes ont de la peine à s'orienter, à trouver rapidement le car qui doit les emporter vers la station choisie.

C'est pour faciliter leurs recherches que les PTT (avec des appuis divers, à commencer par ceux de la ville et des offices du tourisme) ont pu inaugurer un nouvel aménagement.

Des poteaux indicateurs géants, dominant la place de plusieurs mètres, indiquent désormais de façon claire, les dix-sept lignes postales. La place, qui s'étend sur trois mille mètres carrés, a pu ainsi être divisée en treize per-





Le panneau automatique

M. Jean Faust, administrateur



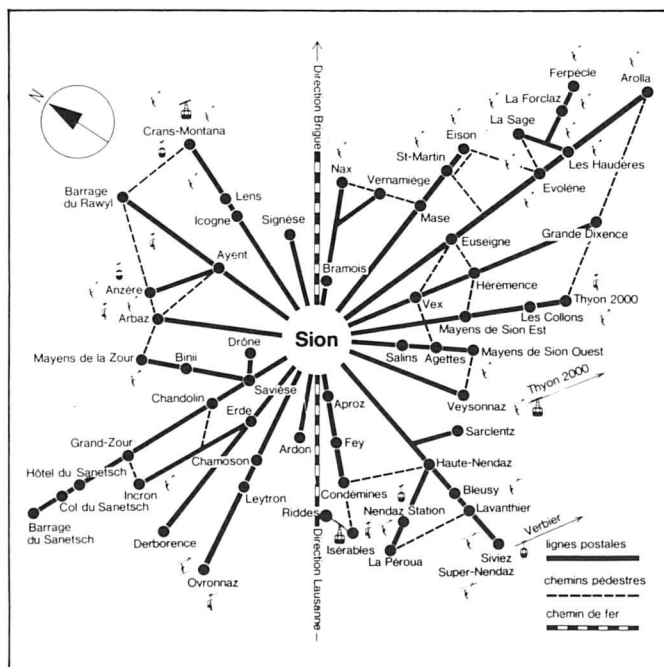
rons où les cars arrivent. A l'une des extrémités on a dressé une double carte géante, panoramique, illustrant le « pays aux cent vallées ». Le touriste ou l'usager, quel qu'il soit, n'a qu'à presser sur un bouton pour voir s'illuminer la station, le village où il désire se rendre. Le tableau lui indique instantanément la ligne postale qu'il devra prendre pour se rendre à l'endroit choisi.

Sur l'autre partie de la carte est reproduite la ville de Sion avec ses places, ses monuments, ses points d'attraction. Il suffit ici également de presser sur un bouton pour voir s'illuminer la Planta, le palais du Gouvernement, la tour des Sorciers ou l'église des Jésuites. On peut du même coup connaître les arrêts des bus qui conduisent aux points désirés.

Alerte et souverain, M. Jean Faust, administrateur postal de la capitale, commenta l'autre jour à ses hôtes de Berne, Lausanne, du Valais et d'ailleurs cette innovation de bon aloi.

Sitôt la place inaugurée, on s'en alla batifoler dans l'un des paradis où nous invitent les installations nouvelles, du côté de Veysonnaz... pour échapper à l'enfer des touristes !

Pascal Thurre.



A spiderweb of postal coach lines

Sion, the Swiss town with the greatest number of inter-urban postal coach lines, dispatches buses in twenty-two directions from the square in front of the railway station and the main post office. But, for strangers it has always been confusing to find the right bus among the many parked in this big square — and they sometimes missed the right one while enquiring.

But for the beginning tourist season, a new system of information has been inaugurated. Outside the railway station, there is a big electric panel indicating the directions of the twenty-two bus lines. When one presses a button at the name of the desired destination, a light goes on showing the number of the motor coach. So at last, there will be no more frantic searching and questioning of bus drivers. Above each coach hangs a big red panel showing the number or letter of the car. From the center of this huge spiderweb, the comfortable postal motor coaches carry passengers — holiday makers as well as workers — to the valleys and villages surrounding Sion. Making Sion one's headquarters, one can explore a vast area around the capital of the Valais.

The main post office of Sion hands out a time table as well as a very handy prospectus indicating the advantages of buying a weekly card for the price of Fr. 40 for adults, or Fr. 20 for children as well as for adults holding season tickets entitling them to half-fare. On the last page of the prospectus is a chart showing all the bus lines which the card entitles the passenger to use for seven consecutive days to many places of interest. What's more, the prospectus recommends combined bus-and-hiking excursions: a ride from Sion to a given village, a walk to another village and a bus ride back to town. For these itineraries, the altitudes of some high-perched villages are given together with the indication on which page of the time table to find the departure time of the bus.

Furthermore, the post office of Sion arranges special excursions to places outside its own network of lines. Owners of a weekly card, of railway season tickets get price reductions for these special trips for which one must make reservations at the post office two days in advance and which run only if enough passengers have registered. The employees at the travel counter of Sion's main post office give helpful information about the many advantages offered by the postal motor coaches. One, if not the least, is that one can leave one's own car in town and enjoy the view while a very competent bus driver takes his coach up and down the often narrow and steep roads with many ticklish hairpin curves. These specially trained drivers undergo frequent tests in skill and health.

And why look afar for what one finds at one's own doorstep? Just down in the Rhone Valley quite near to Sion are some very nice villages with houses dating back to the 16th and 17th centuries. Instead of driving along the busy Simplon highway, leave Sion at the Place du Midi, drive southward, turn left toward the military barracks immediately after crossing the iron bridge spanning the Rhone. There, a good but quiet road meanders through fields, scented pine woods and past small

ponds lying between the left bank of the river and the base of the steep mountains.

The first village reached is Bramois. One enters it by crossing an old hog-backed stone bridge, over which a tower stands guard. In the village, solid stone houses alternate with wooden chalets, but the driver has enough to do to watch his way through the narrow street. So, park the car to inspect this quaint village. One can also drive to an isolated cafe where the road to the Anniviers Valley begins and leave the car there. Following the footpath leading into the gorge of the Borgne River, one eventually reaches the 16th century « Ermitage de Longeborgne ». This hermitage has two chapels with Baroque altars. They are cared for by Benedictine monks. Here one finds the ex votos donated for three centuries by the pilgrims — sterile women or girls wishing to find a husband.

When resuming the drive after visiting Bramois and the hermitage, one gets an excellent view of the impressive stone walls rising on the right bank of the Rhone above the Simplon highway — some are 37 meters high — supporting tiers and tiers of narrow vineyards where some of the best Valais wines grow. Exposed to the sun all day and warmed far into the night by the heat stored up by the stones, the grapes acquire exceptional quality. These particular vineyards reach from behind the hill of Tourbillon at Sion to St. Leonard some 10 kilometers farther up the Rhone Valley.

Meanwhile, the road from Bramois leads to Grône, above which stands the Community House, formerly a castle of the 13th century which was rebuilt in 1565. As seen from afar, it is often mistaken for the village church because of its tower and dominating position. The real church, however, with windows created by Paul Monnier, stands farther down surrounded by dark wooden chalets.

From Grône, a road branches off to Granges and, after crossing the Rhone, reaches St. Leonard with Europe's largest underground lake, which can be visited by rowboat.

Before returning to Sion on this side of the Rhone Valley, take the road to Vas which starts behind the railway station Grange-Lens. It is lined with ancient houses. In the center of Vas, a house whose windows are set deep into thick walls, resembles the houses of the Engadine in the Grisons, three sides of it being painted with polychrome decorations and hunting scenes. It is believed to have been a manor of the noblemen of Granges who built the oldest section in 1221. But later it was probably an inn, as an inscription says: « He who has no money, no credit, nor a woollen suit, must drink at the fountain. »

Incidentally, here one enjoys a great panoramic view of the Rhone Valley.

Lee Engster



lettre du l'eman



le bridge

Les rapports annuels pleuvent. C'est de saison. Un peu partout, des esprits avertis disent ce que furent, dans leur activité, les douze mois de l'an dernier. Nous avons sous les yeux le rapport de l'Office national suisse du tourisme (alias Onst) qui se lit sans hâte, comme tout ce qui est valable. D'autres analyses se feuillettent d'un doigt léger et les millions qu'elles échelonnent vont promptement à la corbeille de l'oubli.

L'Onst conviait fidèles et néophytes à ses assises annuelles, dans un canton qu'on avait à peine parcouru et qui mérite mieux qu'un salut fugitif. La Caisse suisse de voyage avait pris les devants un mois plus tôt et la Thurgovie attirait décidément les bons animateurs de notre tourisme helvétique. Weinfelden où nous étions est à rapide portée, surtout avec les nouveaux convois des CFF, ces intervalles qui ont hâte d'aborder le nouveau tunnel de Heitersberg détournant de Brugg et de Baden les gens pressés — Weinfelden se livre sans fracas aux hôtes du pays et de ses voisins. Est-ce une ville, un grand village ? Au baptême facile de la géographie administrative qui la voudrait simple agglomération, allons-y d'un « bourg » généreux. Tout est bien ordonné, propre et fleuri, et les maisons ont de la ligne, avec des colombages et des oriels qui se sentent à l'aise.

La presse a résumé les débats présidés par le souriant Luganais Gastone Luvin et animés par M. Werner Kämpfen, et ce n'est d'ailleurs pas le rôle de ce périodique de dénombrer des nuitées, d'aligner des chiffres. Sans les bons résultats de la saison hivernale, le climat à l'optimisme aurait été rafraîchi de quelques degrés. La demande étrangère a eu des défaillances et la rigidité du franc suisse y est pour quelque chose. Il regarde de haut, de trop haut peut-être, ceux qui recherchent l'altitude.

La confection de slogans aisément abordables en plusieurs langues triture bien des cerveaux. Retenons, parmi ceux que M. Kämpfen a cités : « Pour votre argent, tout un monde en vacances », et, surtout, cette vérité : « Vacances en Suisse — pourquoi chercher si loin ? »

Offrons à l'Onst ces deux suggestions : « Pour l'hiver, carte blanche » et « Pourquoi tâter si loin ce que l'on a sous la main ? » La première ne risque pas d'indisposer d'autres pays qui ont aussi de la neige à revendre et la seconde ne nous ferait pas passer pour des nationalistes à tous crins.

Pour l'Onst, le résultat de la saison d'hiver revêt une signification particulière ; c'est un indice de l'intérêt soutenu que nous devons lui porter, tout en suivant de près les efforts de la concurrence. Un exemple parmi tant d'autres : l'Office hellénique du tourisme annonce son dernier projet qui n'est rien moins que d'implanter une station d'hiver sur l'Olympe, avec, sans doute, la descente d'Hercule, le slalom d'Aphrodite et le Grand-Prix de Zeus.

Dans le lot des constatations faites l'an dernier par la Société suisse des hôteliers et la Société suisse des cafetiers et restaurateurs, et par d'autres organes intéressés au développement économique du tourisme, retenons que le résultat de la saison d'hiver revêt une signification particulière. La République fédérale allemande, devenue le grand banquier du tourisme mondial, inscrit à l'ardoise un total de 6,5 milliards de dollars par an, et les Etats-Unis suivent, bien distancés.

Il faut admettre que l'évasion a du bon, mais on peut souhaiter, en parallèle, que le choix de nos compatriotes aille, de préférence et de temps à autre, aux pays qui nous font confiance.

* * *

Ce qui est indispensable et comestible suivit les débats. Tout neuf, l'hôtel Thurgauerhof avait bien fait les choses et, cela aussi, c'était dans le ton du pays que nous avons traversé en diagonale à bord du « Saft-Express » (l'humour ferroviaire) pour gagner Stein-am-Rhein qu'on n'aura pas la candeur de découvrir.

Dans le vestibule de l'hôtel, les participants à ces assises ne se hâtaient guère de sortir, agrippés au passage par un comptoir richement achalandé de brochures diffusées dans le monde entier par l'Onst, avec le concours direct de ses seize agences de l'étranger et celui, tout aussi apprécié, d'organes qui sont à l'aise pour vanter sans vantardise ce qui est valable, tous volets ouverts. Ces dépliants avaient le sourire à tous les horizons. Les écoles et les cliniques privées affichaient, noir sur blanc et en couleurs, leurs privilèges, tout comme les maisons de repos. Les joies de l'équitation avaient leur part, autant que les ressources offertes aux amateurs de hobbies qui en rajoutent. Diversité de langues, unité d'arguments qui sont divers autant que colorés.

Les agences et correspondants de l'étranger ont du pain sur la planche pour l'été, avec l'échelonnement des forfaits et les tarifs à la carte, et elles n'attendent pas l'ouverture de la saison d'hiver pour documenter les profanes et enrichir le bagage des initiés. On n'en finit pas de s'instruire dans ce métier où les redites sont incolores, inodores et indésirables. La simple consultation d'un prospectus manquerait de sel si la confrontation ne jouait pas.

Entre ce que l'on croit savoir et ce que l'on goûte sur place, il y a de la marge et vous savez que, pour mieux savourer le charme d'une détente, l'improvisation a son prix.

A tous les degrés, les organismes cantonaux, régionaux et locaux, les entreprises de transport collaborent avec Zurich. Ils étaient nombreux à Weinfelden, ces collaborateurs précieux qui ont pu apprécier, derechef, la science et le style talacriens.

C'est signé Kämpfen, et c'est tout dire...

P. Latimer

Pour cinq voitures

Formée des champions du monde Giorgio Belladonna, Benito Garozzo et Pietro Forquet, plus et à tour de rôle leur élève Antonio Vivaldi, deuxième du nom, et le célèbre acteur Omar Sharif, l'équipe Lancia vient de faire une tournée aux Etats-Unis. Elle offrait cinq voitures Lancia à celle qui parviendrait à la battre en quarante donnes, un bel enjeu. Eh bien ! le commanditaire a dû s'exécuter dès la première rencontre, à New York. Les heureux et jeunes vainqueurs s'appellent Peter Weichsel, Alan Sontag, Matt Granovetter et Ron Rubin, tous enfants du lieu et joueurs du haut rang.

Durant leurs quelque vingt ans de succès en compétition internationale, les Italiens nous ont accoutumés à savoir redresser les situations compromises. Par exemple lors de la récente et XXI^e Coupe des Bermudes. L'autre jour à New York, ce fut l'inverse. Alors que l'équipe Lancia menait de 22 IMP à une heure de la fin, les Américains allaient en gagner 47 contre zéro dans les vingt dernières donnes, pour remporter la victoire avec 25 d'avance !

Par surcroît de malheur, nos Italiens vont perdre aussi leur deuxième match et ses cinq voitures à la clef, contre Eddie Kantar et Bill Eisenberg de l'équipe des Etats-Unis, plus Richard Katz et Larry Cohen, tous de Los Angeles. Ils gagneront en revanche leur troisième rencontre, à Chicago, alors que la dernière, à Miami, n'est pas encore jouée au moment où j'écris ces lignes.

Mais revenons à nos moutons, aux vainqueurs de New York et à leur sprint final. Voici la plus captivante de leurs sept dernières donnes triomphales ; Alan Truscott nous en a conté l'histoire.

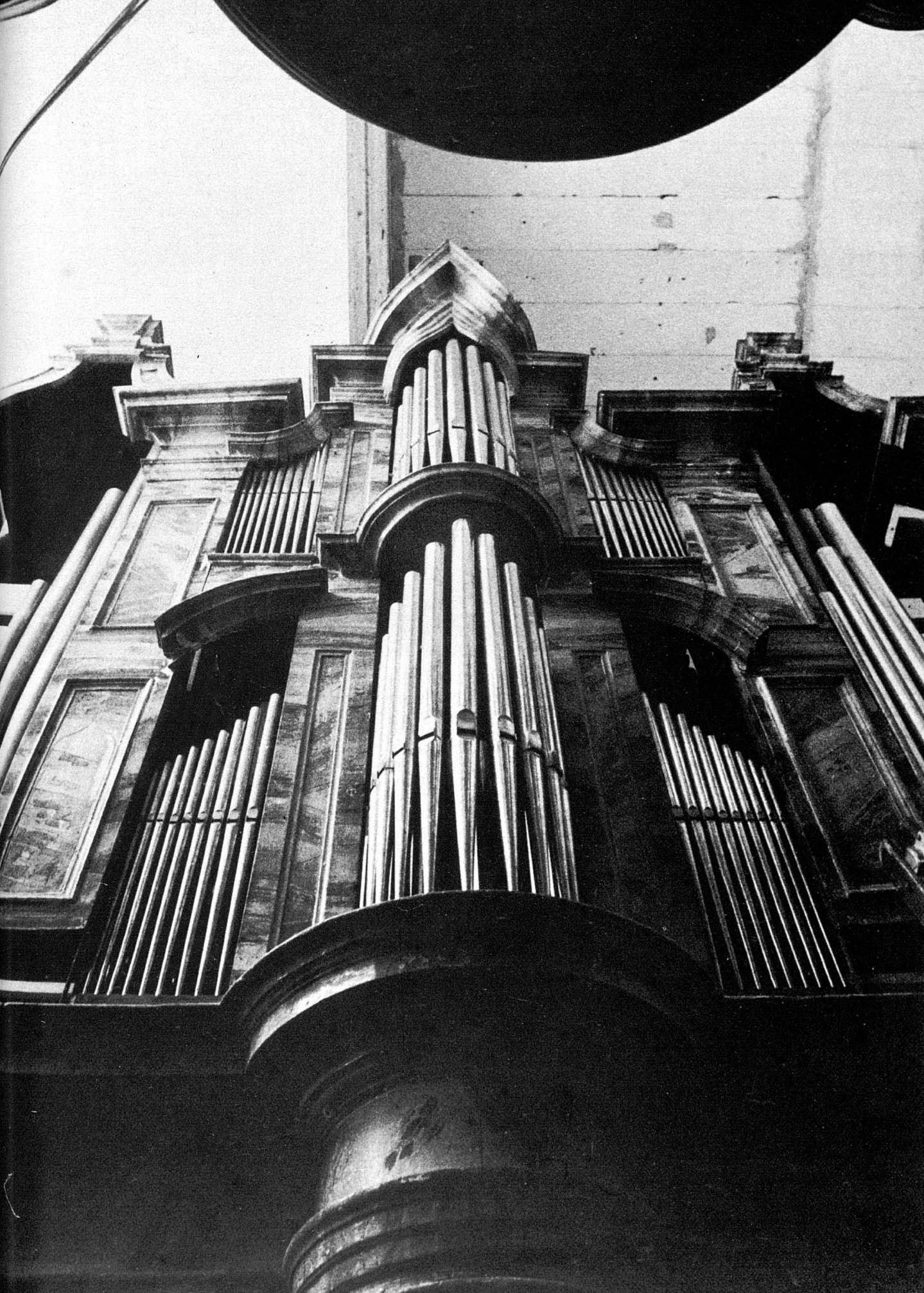
♠ V 8	♠ A 7 6
♥ A 6 4 2	♥ RV 5 3
♦ RV 9	♦ D 10 4 3 2
♣ A D V 10	♣ 7
♠ D 10 9 4 3	♠ R 5 2
♥ 10 9 8	♥ D 7
♦ 7 6 5	♦ A 8
♣ 9 4	♣ R 8 6 5 3 2

N
W E
S

Granovetter et Rubin en NS parviennent au contrat optimiste de 6 ♣ après sept tours d'enchères, au cours desquels la droite contre 3 ♦ de Nord, seule mais maladroite intervention du flanc. Car la gauche entame carreau, pour leur malheur. Ron Rubin s'empare du 10, tire les atouts adverses puis détache le Valet de pique du mort. Las ! la droite commet une deuxième erreur en prenant de l'As, pour renvoyer pique.

Comment le champion de New York remplit-il désormais son contrat ?

P. Béguin.



La restauration de l'orgue de Reckingen par Hans Füglistner

Texte Jean Quinodoz
Photos Oswald Ruppen



Majestueux et complexe, l'orgue est l'instrument qui nous fait entendre, aux belles fêtes de la liturgie, les grandes voix de la nature ou plus délicatement, plus subtilement, ce murmure doux comme un bruissement de feuilles, accompagnant le plain-chant ou chant grégorien, la seule vraie prière chantée, aux heures de laudes ou de vêpres.

Dans les villages l'organiste était homme de dévouement à qui l'on accordait après la mort, le suprême hommage d'avoir été organiste paroissial pendant vingt, trente ans ou plus. L'orgue à l'église était toléré et les curés, capitaines, aumôniers veillaient avec, à l'appui, l'article du droit canon, qui leur donnait tous les pouvoirs, y compris celui d'interdire un morceau de violon à une messe de mariage. Aujourd'hui l'orgue qu'on a appelé le roi des instruments doit, bien souvent, céder la place aux instruments électriques, et ces mêmes pasteurs, pour ne pas paraître vieux jeu, sourient en esquissant de légers mouvements de hanches. A Paris des jeunes gens ont passé au goudron et ensuite dans les plumes des animateurs de messes dites modernes.

Si à une certaine époque on a plâtré les églises on s'est aussi, en maints

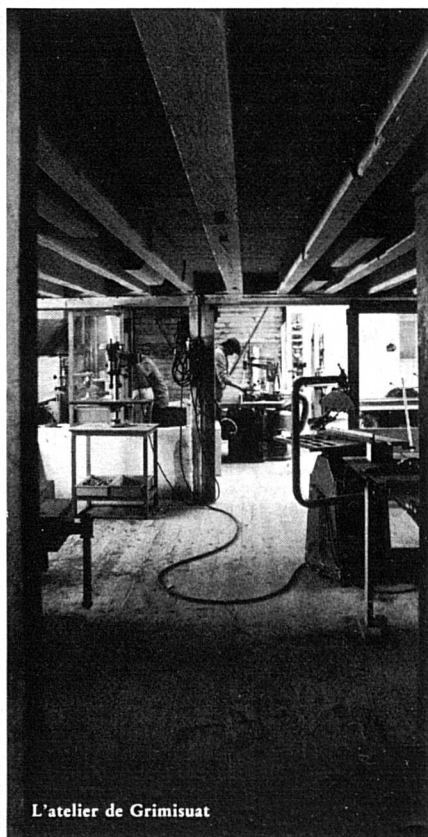
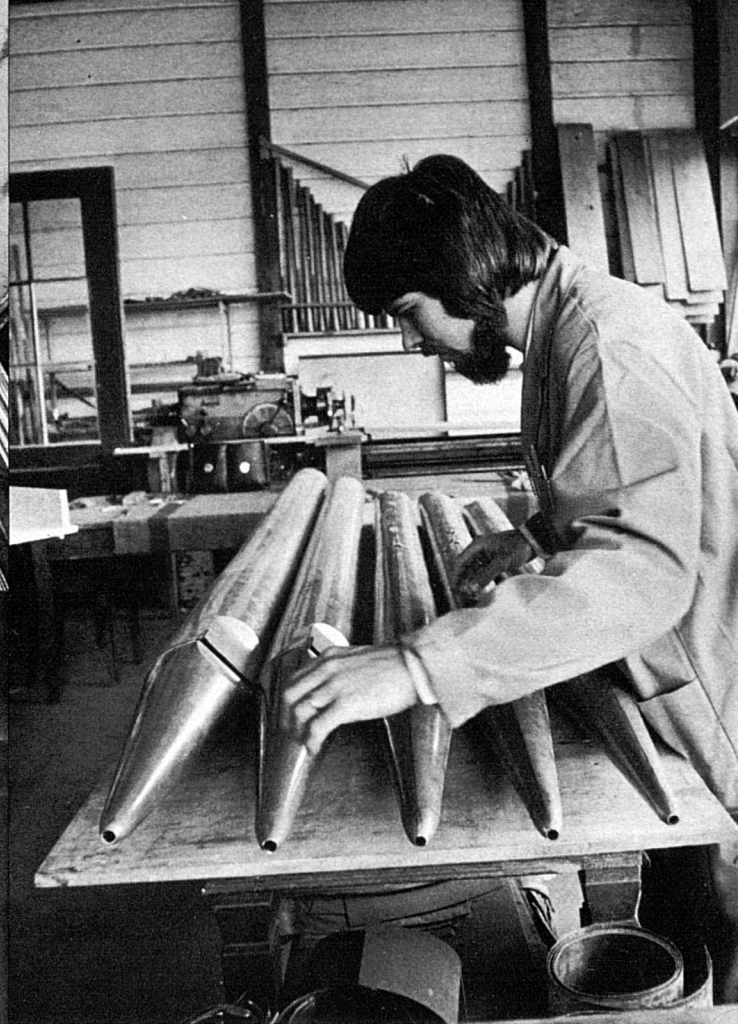
endroits, débarrassé d'orgues de valeur, gothiques ou baroques, pour les remplacer par des instruments de la décadence. Honneur à ceux qui ont gardé, dans le Haut-Valais en particulier, des trésors historiques inestimables et les ont restaurés intelligemment. C'est ce que les paroissiens de Reckingen ont su faire en confiant la restauration de l'orgue paroissial à Hans Füglistner, de la Manufacture d'orgues de Grimisuat.

Jusque vers la fin du XVI^e siècle Reckingen dépendait de la paroisse de Münster. De nombreuses tentatives furent faites pour créer une paroisse indépendante, mais Münster résistait à cause du tribut, et l'évêque Adrien de Riedmatten refusa la candidature de Johannes Blatter, comme premier desservant. Reckingen s'adressa alors directement au Nuntius apostolicus à Lucerne et, après de nombreuses et longues démarches, fonda en 1695 sa propre paroisse et en 1745 construisait son église. Pas moins de dix-huit députations furent envoyées à Lucerne, pour atteindre ce but. C'est le curé Johann Georg Ritz, fils du sculpteur Johann Ritz, qui fut l'artisan de la construction de l'église paroissiale. Ce prêtre qui avait fait des études à Disentis, Brigue et Milan, mettait son esprit ouvert et cultivé au service des arts

religieux, des arts plastiques, de la musique et du théâtre. La construction de l'église exigeait des sacrifices et ce sont tous les hommes de Reckingen qui collaborèrent à l'édification de l'œuvre. On travaillait les dimanches et jours de fête et l'on raconte, aujourd'hui encore, que les femmes sortaient les premières après la messe, laissant les hommes à la tâche, à l'église.

Quatre ans après l'inauguration de l'église, le 6 février 1749 à deux heures du matin, une avalanche détruisait le village. Le curé fut tué dans sa maison et l'avalanche qui s'était pourtant arrêtée devant l'église, occasionna de sérieux dommages à l'édifice. Le portail fut arraché, l'intérieur se remplit de neige et c'est par les fenêtres brisées que les fidèles devaient passer pour pénétrer dans l'église. Cela dura jusqu'à la fête de Saint-Marc.

Vers la fin du XVII^e siècle on connaît à Reckingen l'existence de facteurs d'orgues issus des familles Carlen et Walpen. L'orgue fut construit la même année que l'église, en 1745. La forme de l'instrument et l'architecture du buffet diffèrent de toutes les autres orgues de la vallée. L'intérieur étonne par une facture originale et raffinée, avec des détails propres à la tradition des vieilles orgues espagnoles. L'orgue de Reckin-



L'atelier de Grimisuat

gen, qui est un véritable bijou, selon l'expression de Hans Füglistner, est le seul instrument du Haut-Valais de cette époque qui soit doté de jeux d'anches au clavier. Ses quinze jeux répartis sur un seul clavier et pédalier avec octave courte, comme à Valère, donnent à cet instrument un timbre solennel et chaud. On y trouve les jeux de principal, les flûtes, le cornet, la trompette, le clairon, une fourniture et une gambe (qui rappellent les orgues célèbres des couvents de l'Allemagne du Sud), les mutations et les basses. Le buffet d'orgue à marbrures d'ocre rose et de gris, aux proportions parfaites, porte à son plus haut sommet une statue de la Sainte Vierge, sceptre en main, entourée d'anges jouant de la trompette. Il est probable que l'orgue de Reckingen est le résultat de la collaboration des facteurs d'orgues Carlen et Walpen, après avoir tenu compte des données générales d'un spécialiste étranger venu d'Autriche ou de l'Allemagne du Sud. On constate, en effet ici, une grande différence dans la construction et la conception de l'instrument, par rapport aux orgues de la même époque dans la vallée de Conches.

La restauration de cet instrument, nous confie Hans Füglistner, a été un

immense travail car, à travers les siècles, d'innombrables transformations et changements furent entrepris. Le buffet comptait autrefois quarante tuyaux de façade en plus, répartis en huit plates-faces en forme de dos d'âne. On y remarque encore l'emplacement et les canaux d'air qui les alimentaient. Seize tuyaux étaient des « chanoines », c'est-à-dire des tuyaux décoratifs !

La dernière transformation importante fut faite par les frères Konopka, facteurs d'orgues originaires de Pologne, qui s'étaient spécialisés dans la fabrication et l'harmonisation des jeux d'anches. Ils œuvrèrent plusieurs années en Valais, autour de 1860.

Fidèles à une grande tradition et à l'intelligence des œuvres d'art, le curé et les habitants de Reckingen ont confié la restauration de leur instrument à un spécialiste reconnu et renommé. Hans Füglistner, qui a réalisé des chefs-d'œuvre de style moderne, est encore un spécialiste de la restauration des orgues historiques. Par sa conscience professionnelle exemplaire, par une connaissance approfondie de son métier, par son tempérament d'artiste et de fin musicien, il aura réussi à rendre au bel orgue de Reckingen sa voix pure et originelle.

Jean Quinodoz.

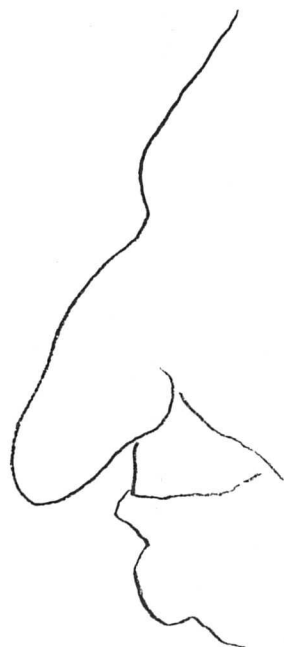
Festival Tibor Varga

Un cours d'interprétation, qui va de la direction d'orchestre au chant, en passant par dix instruments à cordes ou à vent, la musique de chambre et la percussion ; un concours international de violon ; vingt et un concerts avec des ensembles et des solistes prestigieux qui se produiront à Sion et dans dix autres villes et stations valaisannes ; une journée « portes ouvertes » réservée à des productions libres d'artistes de tous âges et de toutes tendances... ainsi se présente le 12^e Festival Tibor Varga qui va étaler ses richesses sonores du 2 juillet au 7 septembre. C'est un vaste panorama de la musique baroque, classique, romantique et de la recherche contemporaine qui est offert cet été en Valais. A retenir quatre premières auditions suisses et mondiales et les débuts de chef d'orchestre de Gilbert Varga, le fils du maître qui a fait de Sion la capitale du violon et inscrit le festival au fronton des grandes manifestations musicales internationales.

13*



Hans Füglistner, facteur d'orgue à Grimisuat





Cours d'interprétation donné par le violoniste Lukas David

Ci-dessous, une série d'esquisses de Tibor Varga par Gea Augsbourg



Reconnaissance de lieu

(Mayens-de-Sion)

*Au revoir ma table en bois des îles
Rue Perronet près du pont Carrousel
Paris et grisaille d'hiver !
Bonjour vallée de deux vals, Hérens, Hérémence
Où l'herbe est prête pour les foins
Esparcettes sauges pimprenelles !*

*Mon oiseau migrateur me dépose
Au bas de la pente où grimpeait
La sente du « Sourire d'été »
Quand il était notre chalet,*

*Déroutante ambiguïté :
Tout en restant absent
De sa nouvelle physionomie
Il donne l'impression
D'avoir oublié ce qu'il était.*

*Le bisse court, saute, se fond
Dans un grand tourbillon de prêles...*

*A ce mélèze, afin de raccourcir
Le trajet du facteur
Mon père avait fixé la boîte aux lettres.
Un miel de résine rose
Susurre autour de l'écorce.*

*L'eau tout à coup frissonne
Elle qui sautait avec les sauterelles !
Le rassemblement des ombres s'est fait
Derrière le dos du soleil.*

*Des voix s'amuse à me faire peur.
Elles rient pourtant d'un rire si jeune
Mais il semble par moment
Que ce rire se déchire
Lui répondent sur l'autre versant les villages
Nax, Vernamiège, Mase, Saint-Martin
Où, Dieu soit loué, la lumière
Irradie encore à pleines mains.*

*Qu'adviendra-t-il ici des sauterelles ?
Des criquets dont les astronautes
Ont imité le casque ?*

*Dans ces prés où naissent des pressentiments
L'eau du bisse
Comme toute eau qui nous identifie
N'est plus qu'elle à se faire entendre.*

Pierrette Micheloud.

Sur-les-Rocs

*Sur-les-Rocs est ce balcon du val d'Hérens situé
au-dessus du plateau qui va d'Evolène aux Haut-
dères et qui comprend trois villages : La Sage
sur une terrasse glaciaire, Villa au pied du Sas-
seneire et La Forclaz à l'entrée du vallon de
Ferpècle.*

En parcourant les chartes les plus anciennes on lit les noms de ceux qui vécurent sur les rocs au Moyen Age : Pierre Hupold de La Sage en 1225, Benoît de La Sage en 1250, Pierre Morart de Villa en 1339, Jean de la Forcla en 1392. Depuis lors se sont succédé dans ces villages vingt ou trente générations. Ce sont les générations « historiques » de la communauté ; avant ces dates écrites sur documents il y en eut sans doute beaucoup d'autres ; on pense que la région des Alpes valaisannes était habitée deux mille ans et plus avant l'ère chrétienne, après la quatrième glaciation.

Comment étaient ces paysans du XIII^e siècle ? Travailleurs, cela est certain, limités dans leurs ressources, soumis aux caprices du temps et des saisons. Comme tous les hommes de cette époque et de ces régions alpêtres ; mais il semble qu'ils devaient être davantage que leurs contemporains attachés à la terre nourricière et au pays ; car ce pays est beau et ensoleillé ; et cela chacun devait bien le comprendre dans son âme de terrien, avant que la carte postale révélât tout l'éclat,



La Forclaz et la Dent-Blanche

toute la familiarité et toute l'harmonie du paysage et de sa lumière.

La région sur les rocs était bien peuplée à la fin du Moyen Âge, davantage que le bas de l'actuelle commune d'Evolène ; en 1621, il y eut cent dix-sept soldats mobilisés ; il n'y en aurait pas autant aujourd'hui. Les paysans vivaient alors dispersés dans la campagne en plusieurs hameaux. Ce n'est qu'au XVII^e siècle que les maisons furent serrées les unes contre les autres dans les villages actuels et que les habitations comprirent plusieurs étages, pour deux ou trois familles.

Tout là-haut à l'ombre des dernières forêts, à trente kilomètres de la plaine du Rhône... il semble que les paysans devaient mener une vie bien tranquille, isolés entre la chaîne des montagnes et le verrou glaciaire de Volovron. Et pourtant ils vécurent les mouvements de populations, les conquêtes, les émigrations ; et l'origine de la population est diverse ; y vinrent les Celtes, les Romains, les Burgondes, les familles d'origine savoyarde et alémanique. Et pourtant ils participèrent à tous les

principaux événements du canton, des conflits des seigneurs féodaux à l'invasion française et aux luttes entre le Haut-Valais et le Bas-Valais, entre la Jeune-Suisse et la Vieille-Suisse... Et pourtant ils entretenirent par les cols des relations commerciales fréquentes avec les gens de Valpelline et de Zermatt.

Lorsque se développèrent les échanges internationaux et le tourisme, le haut val d'Hérens y participa avec son génie propre : avec confiance et sagesse, dans la certitude que le pays avait assez de qualités naturelles pour qu'on y vînt, avec un heureux esprit d'initiative mais aussi dans la fidélité à son genre de vie et à ses traditions.

En 1860, l'année même où le premier train arrive en gare de Sion, on construit à Evolène le premier hôtel ; en 1862 une route carrossable relie ce village à la capitale valaisanne ; Arolla possède un hôtel en 1872, Les Haudères en 1885 ; en 1911, la route carrossable va jusqu'aux Haudères et La Sage ouvre un bureau de poste.

Mais la commune d'Evolène reste encore essentiellement agricole, sur les rocs surtout. C'est après la deuxième



Barza-Villa, les Dents-de-Weisivi et le Pigne-d'Arolla

me guerre mondiale seulement que La Forclaz, Villa et La Sage s'ouvrent lentement au tourisme ; celui-ci n'y apparaît pourtant pas comme une activité absorbante, il est au contraire une ressource d'appoint, il prend place parallèlement aux activités traditionnelles et les vivifie.

Durant ces vingt dernières années le tourisme s'est développé d'une façon harmonieuse, sans que les technocrates et les promoteurs s'en mêlent, dans le respect spontané de l'habitat et du paysage, échappant à l'anonymat des stations, nouant des liens d'amitié entre l'indigène et le vacancier, créant des attaches naturelles, sans recours aux artifices publicitaires.

Situés dans une des plus belles régions des Alpes, ces trois villages sont accueillants, ensoleillés et tranquilles. Lorsque les entraves passagères mises par les exigences un peu rigides de l'aménagement du territoire seront levées, leur développement va se poursuivre, harmonieux comme avant. Pourquoi et comment n'en serait-il pas ainsi ? Ce pays a tant à offrir et à recevoir.

Henri Maître.



LA BATAILLE DE MARENGO



Paris. Typ. H. Plon.

Desaix à Marengo

Louis Charles Antoine des Aix, dit Desaix, chevalier de Veygoux, né en 1768 au château d'Ayat près de Riom (Auvergne). Général à vingt-cinq ans, il mourut général de division à trente et un ans, le 14 juin 1800, à l'issue de la bataille de Marengo où son action décida de la victoire. Avant de rendre le dernier soupir, il aurait eu le temps de dire au jeune Lebrun, aide de camp de Bonaparte : « Allez dire au Premier consul que je meurs avec le regret de n'avoir pas assez fait pour vivre dans la postérité. » Après sa mort héroïque, le Premier consul Napoléon Bonaparte dit : « Je désire que ce brave Desaix ait les Alpes pour tombeau et les moines du Mont Saint Bernard comme gardiens ». A cause de sa simplicité et de sa modération, Desaix avait été surnommé par les Egyptiens, « le sultan juste ».

La présence de Desaix va changer la face des choses. On l'entoure, on lui raconte la journée. Les généraux se forment en cercle autour de lui et du Premier Consul, et discutent vivement sur cette grave situation. La plupart sont d'avis de la retraite. Le Premier Consul n'est pas de cette opinion, et il presse vivement Desaix de dire la sienne. Desaix, promenant ses regards sur ce champ de bataille dévasté, puis tirant sa montre et regardant l'heure, répond au général Bonaparte ces simples et nobles paroles : Oui, la bataille est perdue; mais il n'est que trois heures, il reste encore le temps d'en gagner une. — Le général Bonaparte, charmé de l'avis de Desaix, se dispose à profiter des ressources que ce général lui amène, et des avantages que lui assure la situation prise dès le matin. Il est en effet dans la plaine à droite, tandis que l'ennemi est à gauche, en colonne de marche sur la grande route, s'avancant sur San-Giuliano. Desaix arrivant par San-Giuliano avec 6 mille hommes de troupes fraîches, et donnant de front sur les Autrichiens, peut les arrêter court, pendant que le gros de l'armée ralliée se jettera dans leur flanc. Les dispositions sont faites en conséquence et sur-le-champ.

Les trois demi-brigades de Desaix sont formées en avant de San-Giuliano, un peu à droite de la grande route : la 30^e déployée en ligne, la 9^e et la 59^e en colonnes serrées sur les ailes de la première. Une légère ondulation du terrain les cache à l'ennemi. A leur gauche se trouvent les débris ralliés et un peu remis de Chambarlhac et de Gardanne, sous le général Victor; à leur droite dans la plaine, Lannes, dont le mouvement de retraite s'est arrêté; puis la garde consulaire, puis Carra-Saint-Cyr, qui s'est maintenu le plus près possible de Castel-Ceriolo. L'armée forme ainsi une longue ligne oblique de San-Giuliano à Castel-Ceriolo. Entre Desaix et Lannes, et un peu en arrière, on a placé la cavalerie de Kellermann dans un intervalle. Une batterie de 12 pièces, seul reste de toute l'artillerie de l'armée, est répandue sur le front du corps de Desaix.

Ces dispositions faites, le Premier Consul parcourt à cheval les rangs de ses soldats, et parle aux divers corps. Mes amis, leur dit-il, c'est assez reculer; souvenez-vous que j'ai l'habitude de coucher sur le champ de bataille. — Après avoir ranimé ses troupes, qui, rassurées par l'arrivée des réserves, brûlent de vaincre, il donne le signal. La charge est battue sur toute la ligne.

Les Autrichiens, en ordre de marche plutôt qu'en ordre de bataille, cheminaient sur la grande route. La colonne dirigée par M. de Zach s'avancait la première. Un peu en arrière, venait le centre à demi déployé dans la plaine, et faisant face à Lannes.

Le général Marmont démasque à l'improviste douze pièces de canon. Une épaisse mitraille tombe sur la tête de la colonne autrichienne surprise, et ne s'attendant pas à une nouvelle résistance, car on croyait les Français décidément en retraite. Elle

avait peine à se remettre de cette subite émotion, quand Desaix ébranle la 9^e légère. Allez avertir le Premier Consul, dit-il à son aide de camp Savary, que je charge, et que j'ai besoin d'être appuyé par la cavalerie. — Desaix, à cheval, marche lui-même en tête de cette demi-brigade. Il franchit avec elle le léger pli de terrain qui la dérobaient à la vue des Autrichiens, et se révèle brusquement à eux par une décharge de mousqueterie exécutée à bout portant. Les Autrichiens répondent, et Desaix tombe aussitôt percé d'une balle dans la poitrine. — Cachez ma mort, dit-il au général Boudet qui était son chef de division, car cela pourrait ébranler les troupes. — Inutile précaution de ce héros! On l'a vu tomber, et ses soldats, comme ceux de Turenne, demandent à grands cris à venger leur chef. La 9^e légère, qui ce jour-là mérita le titre d'*incomparable*, qu'elle a porté jusqu'à la fin de nos guerres, la 9^e légère, après avoir vomé ses feux, se range en colonne, et tombe sur la masse profonde des Autrichiens.

*

La plus grande perte était celle de Desaix. La France n'en avait pas fait une plus regrettable depuis dix ans de guerre. Aux yeux du Premier Consul, cette perte fut assez grande pour diminuer chez lui la joie de la victoire. Son secrétaire, M. de Bourrienne, accourant pour le féliciter de ce miraculeux triomphe, lui dit : Quelle belle journée! — Oui, bien belle, répondit le Premier Consul, si ce soir j'avais pu embrasser Desaix sur le champ de bataille. J'allais le faire, ajouta-t-il, ministre de la guerre; je l'aurais fait prince, si j'avais pu. — Le vainqueur de Marengo ne se doutait pas encore qu'il pourrait bientôt donner des couronnes à ceux qui le servaient. L'infortuné Desaix était gisant auprès de San-Giuliano, au milieu de ce vaste champ de carnage. Son aide de camp Savary, qui lui était depuis longtemps attaché, le cherchant au milieu des morts, le reconnut à son abondante chevelure, le recueillit avec un soin pieux, l'enveloppa dans le manteau d'un hussard, et, le plaçant sur son cheval, le transporta au quartier général de Torre-di-Garofolo.

*

Le Premier Consul ordonna des honneurs magnifiques pour l'homme qui venait de rendre à la France un si grand service; il eut même le soin de recueillir sa famille militaire, et prit auprès de lui ses deux aides de camp, restés sans emploi par la mort de leur général : c'étaient les colonels Rapp et Savary.

Le 14 juin 1800 le général Desaix est tué à la bataille de Marengo. Son corps d'abord transporté à Milan pour y être embaumé, est ensuite transféré au grand St. Bernard ^{au printemps} 1804 comme à la dernière demeure. Alexandre Berthier, Napoléon que le Sénat proclamait dans ce moment empereur des Français, députa Alexandre Berthier pour le remplacer aux funérailles de l'illustre guerrier, auxquelles assistèrent une compagnie de grenadiers, le préfet et le sous préfet du département de la Doria. Pendant la cérémonie 14. Drapeaux pris à l'ennemi, ornoient l'église de Clusone. Dans la nuit les grenadiers s'exercent à la course sur la neige; Des prix sont distribués aux plus agiles. En attendant que le mausolée qui se travaillait à Paris, ait été achevé, l'on ne mit sur la tombe de Desaix qu'une toile peinte, représentant le Delfin du mausolée, lequel n'a été transporté au St. Bernard qu'en 1806. L'édicule mortelle de Desaix est renfermée dans un cercueil en plomb, encaissé dans un second cercueil en bois de chêne. L'épée de Desaix, une inscription gravée sur cuivre et quelques médailles ont été enfermées dans le cercueil; On dit que Napoléon avait l'intention de faire graver sur le mausolée le nom de toutes les Dornis brigades qui ont conduites à la conquête de l'Italie; projet qui n'a point été exécuté.

1805, 13 juin César Berthier, général et ministre de la guerre, frère d'Alexandre prince de Neuchâtel. Il est mort le 20 S. B. par l'inauguration d'un monument au général Desaix. Il était accompagné des généraux Menou et Rotholm. D'une vingtaine d'officiers et de 200 soldats.

Reproduction du manuscrit du « passage du Grand-Saint-Bernard », du chanoine Pierre Gard, provenant des archives de l'Hospice

La bataille de Marengo

Elle prit fin, le 14 juin 1800, par une éclatante victoire. Toutefois elle avait, dans sa phase initiale, tourné en faveur des Autrichiens. En effet, l'armée de réserve épuisée par la traversée des Alpes, par la prise du fort de Bard et par le combat de Montebello, où le général Jean Lannes se distingua, ne parvint pas à résister à un adversaire qui disposait de troupes en meilleure condition et prêtes depuis longtemps à la bataille. La victoire de Marengo est due, essentiellement, à l'arrivée du général Desaix venu en renfort de France en Italie par le Petit-Saint-Bernard, avec les généraux Chabran, Gardanne et Régnault. Le général Desaix trouva la mort lors du combat décisif et fut le héros de la bataille de Marengo. A noter qu'une partie des troupes de l'armée du Rhin, venues en renfort par le Saint-Gothard, permirent à l'armée de réserve de tenir les positions et de résister vaillamment aux Autrichiens en attendant la venue de Desaix. Ces troupes étaient placées sous les ordres du général de Moncey, assisté des généraux Bethencourt, Carra de Saint-Cyr et Schilt. Au cours de cette bataille, quinze drapeaux et quarante canons furent pris à l'ennemi ; six mille soldats autrichiens furent tués et huit mille faits prisonniers.

Il convient de remarquer la qualité exceptionnelle des officiers généraux qui commandèrent les divers corps de troupes qui prirent part à la bataille de Marengo. Sept d'entre eux deviendront maréchaux d'Empire en 1804, 1807 et 1809 : Berthier, Bessières, Lannes, Marmont, de Moncey, Murat, Victor. Quant à Duroc, il deviendra, par la suite, grand maréchal du palais. Leurs noms resteront, pour la postérité, liés aux plus grandes victoires militaires de la France.

Léonard Closuit.





ANNIVERSAIRE E

On les connaît, en multiples variantes, ces gravures représentant l'armée française de réserve gravissant le col célèbre et hospitalier : des fourmis processionnaires étirant leur ruban coloré par-delà combes et monts ; en gros plan, le Premier consul et son état-major empanachés et maîtrisant de fringants coursiers. L'image est jolie, la réalité fut tout autre, pour Bonaparte du moins, qui se trouva bien plus à l'aise sur le dos d'une humble mule pour franchir les mauvais pas... Cent soixante-quinze ans ont passé. Le 14 juin, jour pour jour, on a célébré cette épopée à Martigny, à Bourg-Saint-Pierre et au Grand-Saint-Bernard. Beaucoup de personnalités françaises, italiennes et suisses étaient là, dont Son Altesse le prince Jérôme-Napoléon

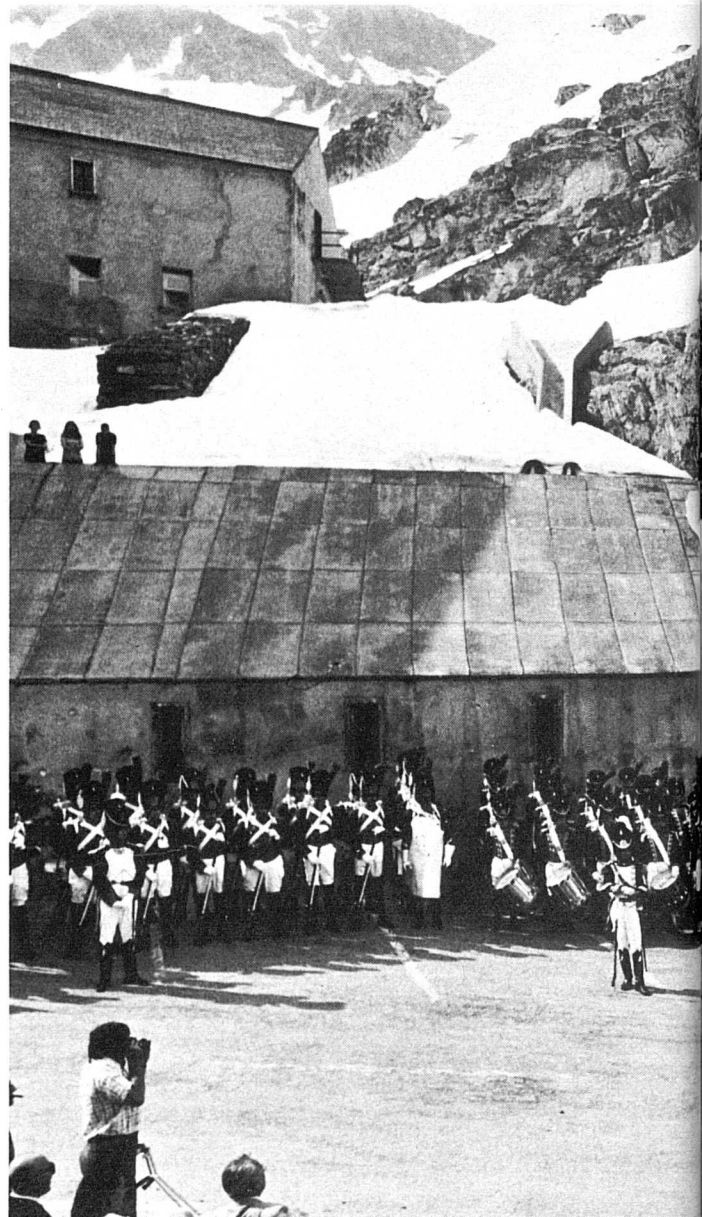


Ci-dessus, les grenadiers défilent à Bourg-Saint-Pierre

Allocution du jeune prince Jérôme

Ci-dessous, fin de journée à Martigny

A droite, la cérémonie du souvenir sur le col devant le mausolée du général Desaix

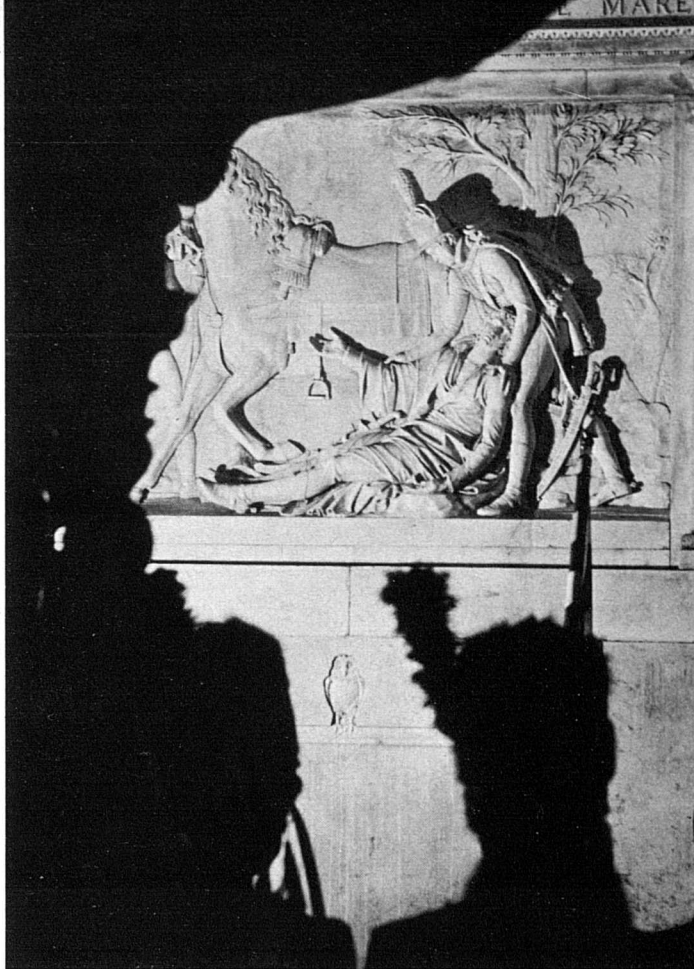
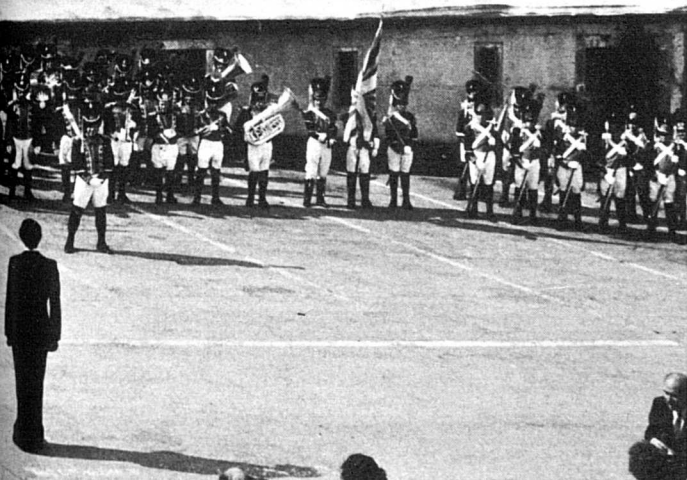


BONNETS A POILS

Bonaparte, arrière-arrière-petit-neveu de l'empereur. Journée mémorable : de la couleur pour la parade des Vieux-Grenadiers de Genève défilant aux sons de la marche impériale, salves d'honneur, cérémonie du souvenir à la chapelle de l'hospice, devant le sarcophage du général Desaix.

Et puis, des envolées lyriques et martiales à chaque étape, des pages d'histoire glorieuses lancées aux quatre vents d'Entremont et d'Octodure, des pièces à conviction à l'exposition de Martigny — d'autres en or et en argent bien monnayées ! — un poulet Marengo pour rester dans le ton... Bref, l'espace d'un jour, l'ombre du Petit caporal s'est profilée sur l'azur du ciel bas-valaisan.

Bo.



Les maux d'estomac de Napoléon

En marge de l'histoire de Napoléon, ne vous arrive-t-il pas souvent de penser à tous ceux qui l'ont subie ? Un jeune écrivain suisse de langue allemande, Martin Fromer, intitule précisément : « Les maux d'estomac de Napoléon » une courte méditation sur la maladie, passant de celle qui comptera dans chaque histoire individuelle à la maladie de quelques individus qui firent l'histoire.

Martin Fromer, né en 1949 à Bâle. Poète et essayiste. Prix de la fondation Schiller en 1974 pour un recueil d'essais, d'où est extrait le texte suivant traduit par Gaby Zryd.

Dans nos armoires à médicaments, l'avenir de nos maladies est assuré. Je vois là, en attente dans les bouteilles ou les tubes, tout ce qui va nous coûter cher un jour.

On a déjà tiré parti de quelques histoires de malades : brochées ou reliées pour les rayons de bibliothèques, proclamées sur les scènes, mises sur celluloïd pour les projecteurs. Etaient-elles si exceptionnelles, ces maladies, qu'il faille nous le faire savoir à tous ?

Les dictionnaires vous renseignent sur les maladies, mais que l'accès à sa propre maladie est difficile ! Quelqu'un est là qui gère mes pronostics, déclare quelle importance a mon mal et pourquoi mon sort est d'en souffrir. Pour donner du sé-

rieux à l'affaire, il se fait payer. Comme si chacun n'avait pas sa propre histoire de malade toute préparée déjà, sinon écrite ?

Il me manque donc, à côté des lignes sur les maux d'estomac de Napoléon, les lignes sur les souffrances de ses soldats. L'histoire ? Pourquoi est-ce toujours la maladie d'un seul entre beaucoup qui soit décrétée histoire ? Où trouve-t-on l'histoire de tous ces autres qui firent l'histoire pour un seul ?

Comme j'aimerais savoir quelle maladie va m'échoir ! Rien que pour m'organiser. Bien des choses que je fais aujourd'hui, je ne les ferais sûrement pas. Et pourtant je les fais.

Pourquoi ?

M. F.



L'UVT EN ANNIVIERS

Grimentz possède encore ce que tant d'autres villages valaisans n'ont pas su conserver : le visage intact d'un passé qui se meurt, un visage avenant qui sourit avec des fleurs sur le bois bruni de chaque maison. Au piéton la rue d'où le moteur est banni ! Nul ne s'en plaint, pas même l'automobiliste. On vit ici au rythme d'antan, on ralentit son pas pour contempler l'harmonie du bois et de la pierre, la venelle tortueuse, la douceur de la placette, le recoin éclairé par un géranium.

On a opéré avec sagesse : au large les implantations modernes, le béton et la démesure ! Et l'on s'accommode très bien de ce voisinage à une autre échelle, puisqu'on vit dans

l'un en tirant profit et avantages de l'autre !

C'est ce cadre unique que l'Union valaisanne du tourisme avait choisi pour y tenir ses assises annuelles. Si le temps ne fut guère plus clément qu'en 1974 à Grächen — il faisait un petit air vif, et le soleil ne se glissa que quelques instants au travers du voile brumeux tendu entre les Cornes-de-Sorebois et les Becs-de-Bosson — la séance plénière, elle, comportait un certain point chaud, qui ne devait pas être tout à fait étranger d'ailleurs à la participation record de ce 18 juin : la future loi sur le tourisme.

Le président Bumann, puis le directeur Erne se relayèrent tout d'abord pour disséquer et commenter le rapport de gestion, avant de faire accepter un budget qui franchit allégrement le million ! Malgré un franc suisse trop lourd à troquer par nos hôtes étrangers, on demeure optimiste. Le fléchissement des nuitées — baromètre quasi-infaillible de la température touristique — paraît se combler partiellement par l'apport indigène.

Deux orateurs ont encore fait entendre leur voix d'espoir en l'avenir : le député Kittel a brossé un tableau réconfortant du val d'Anniviers, qui a su équilibrer et mettre en valeur des ressources très diverses, grâce à une intelligente gestion commune d'intérêts particuliers par les sociétés de développement, et qui porte finalement ses fruits. Quant au conseiller d'Etat Genoud, il a usé de toute sa véhémence et de sa fou-



A gauche, de haut en bas, MM. Guy Genoud, Hubert Bumann et Fritz Erne

A droite, MM. Urbain Kittel, architecte, et Constant Cachin, directeur de l'Office du tourisme de Zermatt



que pour développer les points critiques de la précieuse loi que l'on sait, souhaitant qu'elle franchisse les travées du Grand Conseil et que le peuple donne enfin son consentement à sa base constitutionnelle. L'économie valaisanne tout entière en sera la bénéficiaire.

* * *

Après l'apéritif-ermitage des autorités sur la place du village et l'excellent repas à la nouvelle résidence de Lona, la journée se termina par une descente à la cave de la Société de développement, en lieu et place d'une montée à Bendola — ce qui n'aurait pas exclu l'une et l'autre si messire Phébus s'était montré bon prince. Bo.

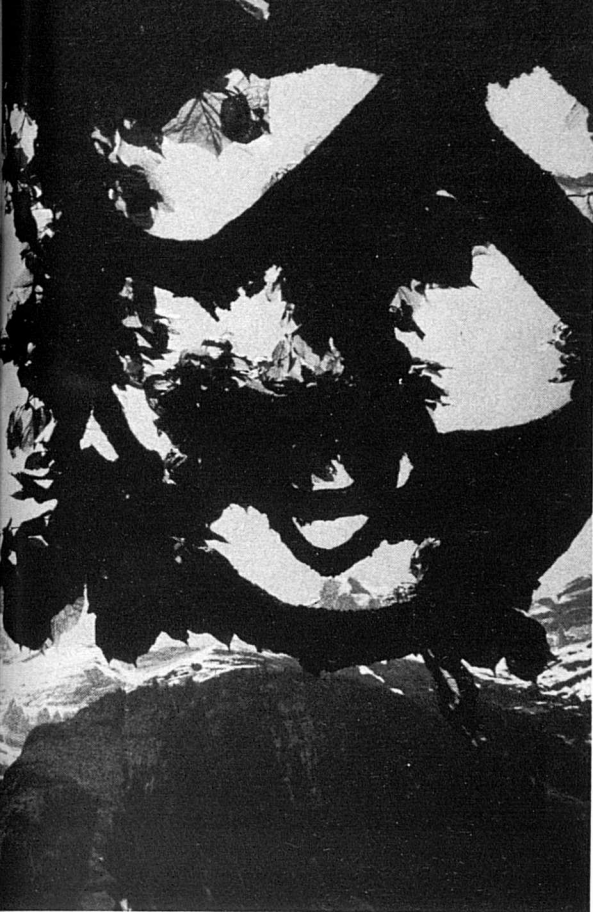




Les hôteliers

C'est à Champéry, un des hauts-lieux du tourisme helvétique, que les hôteliers valaisans ont tenu cette année leur assemblée annuelle, animée surtout par MM. Fritz Balestra, président, et Jacques Bé-
rard, directeur. Animée également par la nouvelle loi sur le tourisme! Malgré le hola jeté par M. Bernard Bornet, préposé à l'Etat du Valais, qui défendit le consommé gou-
vernemental, M. Balestra n'a pas craint de parler d'« injustice » à propos des taxes qui seront impo-



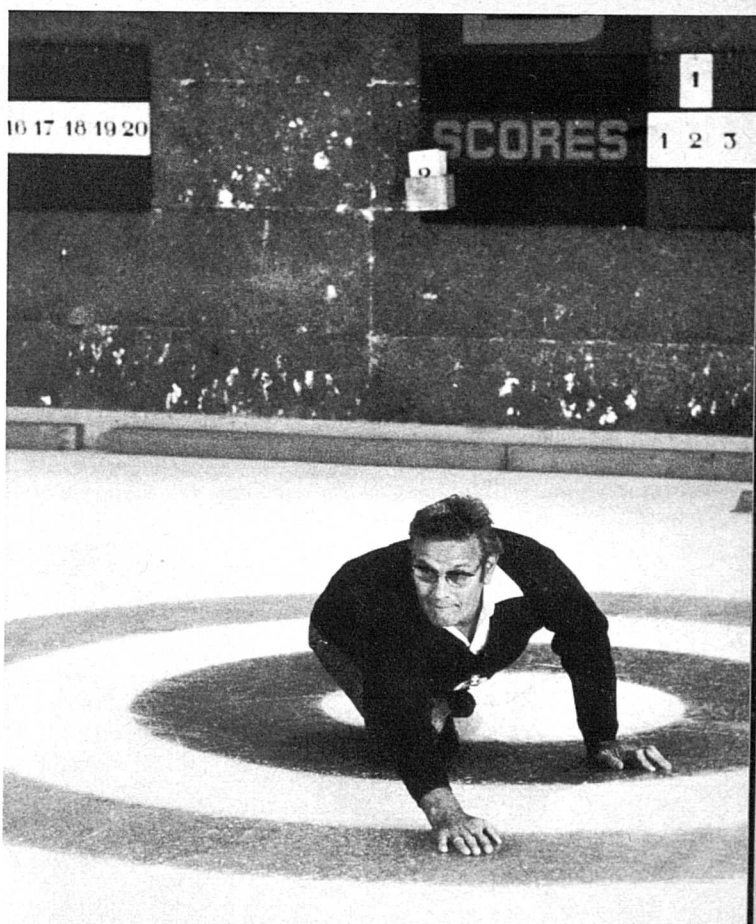
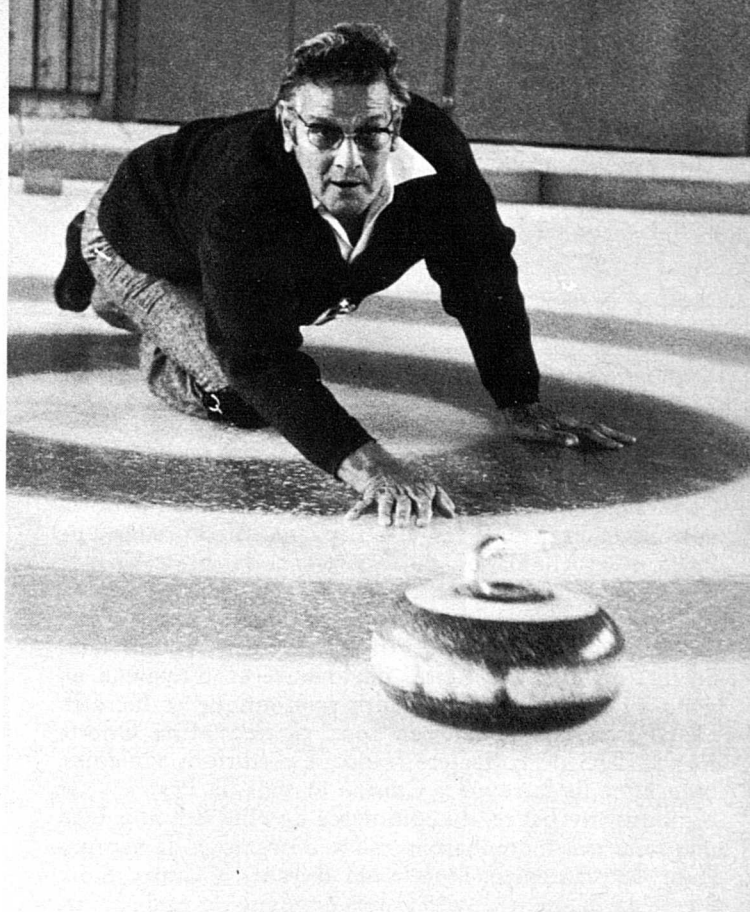


Champéry



sées aux hôteliers, alors que les autres bénéficiaires du tourisme en seront épargnés. Des heures d'allégresse heureusement succéderont à celles combien pimentées des débats. La commune de Champéry se fit échantillon, et l'on vit ensuite, après un banquet royal, hôteliers et invités se mesurer non plus à coups de paragraphes légaux mais au curling, pétanque, tennis, piscine et autres attractions offerts par le nouveau centre sportif de la station.

P. Thurre.



Symposium de printemps d'une académie vineuse

L'Académie internationale du vin, dont le siège est à Genève et qui groupe une soixantaine de membres venant de France, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, de Belgique, d'Allemagne, du Danemark, des Etats-Unis et de Suisse, a été fondée en 1971 par feu Constant Bourquin. Elle a pour mission la défense de la cause du vin, de ses eaux-de-vie et de ses dérivés, basée sur les critères de qualité, d'authenticité, de loyauté et d'hygiène en dehors de tout intérêt d'ordre économique et lucratif. Deux dames seulement en font partie : Mme Odette Kahn, PDG de la Société française d'éditions vinicoles, rédactrice de la revue « Cuisine et vins de France », et Mme Hanny Favre, du commerce de vins sédunois bien connu, à qui incombait la tâche d'organiser le symposium de printemps, trois jours durant, à Crans, Sion, Sierre et Grimentz, avec visites de vignoble et de caves, dégustations commentées. Un souvenir lumineux du Valais qu'ont emporté les participants.

Ci-contre, de haut en bas : Mme Odette Kahn connaît la dôle. Elle la commente en compagnie de Pierre Tari, PDG de la S. A. d'exploitation du Château-Gisours, et de Bruno Prats, gérant de la Société des domaines Prats. — Gaston Marchou (centre), homme de lettres et maire de Cambes, sait chanter les vins. Quel plaisir de l'entendre, on boit ses paroles ! — Le Dr Georges Portmann, membre de l'Académie de médecine et défenseur engagé des bons vins et d'un verre de bon vin, trouve en Me Guy Zwissig et Henri Imesch deux convaincus. — L'œnologue sédunois Hubert de Wolff s'adresse à des connaisseurs avertis.

Ci-dessous, l'académicien André Parcé, médecin-biologiste de Perpignan, remercie le préfet de Sierre M. Robert Sartoretto, et le Conseil de l'Ordre de la Channe de l'accueil chaleureux que le Valais a su réserver à l'Académie. A sa gauche, Mme Hanny Favre, seule académicienne suisse et organisatrice du symposium de printemps.



13 ★ Schnuppen

Die « Académie internationale du vin » hielt am 13., 14. und 15. Juni im Wallis ihr Frühlings-Symposium ab. In dieser Vereinigung, die keine lukrativen Ziele verfolgt, treffen sich eine Anzahl Persönlichkeiten, um mit dem Wein und über den Wein Zwiesprache zu halten. Die Statuten dieser illustren Gesellschaft beschränken die Mitgliedschaft auf fünfundsechzig Personen. In die absolute Männer-Vorherrschaft haben nur zwei Frauen eine kleine Bresche zu schlagen verstanden: die Französin Odette Kahn und die Walliserin Hanny Favre-Schröter. Odette Kahn ist PDG (président-directeur général) de la Société française d'éditions vinicoles und Chefredaktorin der bekannten Zeitschriften « Cuisine et vins de France » und « Revue du vin de France. » Hanny Favre pflegt den Wein leidenschaftlich, trinkt ihn mässig und kultiviert und... weiss ihn zu verkaufen. Ein eher etwas ungewöhnliches Métier für Frauen.

*

Gewiss sind die Mitglieder der « Académie internationale du vin » anerkannte Grössen auf ihrem Spezialgebiet: Rebbergbesitzer, Agraringenieure, Önologen, Fachjournalisten, Gastronomen, Ärzte, Juristen, usw. Ich war über das breite Wissen und das raffinierte Können dieser Koryphäen beeindruckt. Und doch! Je intensiver ich mich mit der Materie « Wein » befasse, desto mehr bin ich davon überzeugt, dass die Frauen, — könnte man den Durchschnitt der weinschmeckerischen Begabung errechnen —, uns Männer auf dem Gebiet des Degustierens auf den zweiten Platz verdrängen würden.

*

Für diese Überzeugung könnte ich eine lange Reihe von Indizienbeweisen anführen. Diese Begabung ist aber an sich ja auch leicht erklärlich. Es ist unbewiesene Verleumdung, wenn behauptet wird, die Frau brauche ihre Zunge mehr als der Mann. Es ist aber sicher zutreffend anzunehmen, dass die Frau ihre Geschmackspapillen viel häufiger trainiert und auf die Probe stellt als es

der Durchschnitt zerstreuter Männer tut, der beim schwarzen Kaffee schon beinahe wieder vergessen hat, was ihm zum Mittagessen vorgesetzt worden ist.

*

Die « Académie internationale du vin » beschränkt ihre Interessen nicht nur auf die rein wissenschaftlich-technischen Probleme des Weinanbaues und der Weinbehandlung. In ihre Arbeiten weiss sie all jene Aspekte miteinzubeziehen, die aus dem Wein schon immer mehr gemacht haben als bloss ein Getränk. Wein ist entschieden mehr.

*

Zur Zeit liebäugeln Scheuklappenmoralisten mit dem Gedanken, das Verbot für jegwelche Alkohol- und Nikotinwerbung zu erzwingen. Ich habe nicht das geringste gegen Abstinenzapostel und ich möchte ihnen ihre Illusionen nicht ausleeren. Es ist nur erstaunlich, dass man gerade in jenen Kreisen noch nicht begriffen hat, wie wenig auf diesem Gebiete mit Verboten zu erreichen sein wird.

*

Für uns alle und für mich, denen der Wein nicht nur sozusagen täglich auf der Zunge, sondern auch als echtes kulturelles, volkswirtschaftliches und soziologisches Anliegen am Herzen liegt, sollte das Ansinnen eines allgemeinen Reklameverbotes aber doch zu denken geben.

*

Analysiert man nämlich die Verkaufsargumente, die bei der Weinwerbung bis dahin zum Zuge kamen, so stellt man nämlich fest, dass die guten und überzeugenden Gründe, den Weingenuß zu empfehlen, meist fehlen. Vermutlich wurde darauf absichtlich verzichtet, um die abstinenten Extremisten nicht vor den Kopf zu stossen. Wir werden uns wohl für eine offensivere Werbung entscheiden müssen, die gelegentlich der oft gescheiten und gezielten Tätigkeit gewisser abstinenten Kreise Lob und Dank zollt, die aber in der Information engagierter werden

sollte als bisher. Auch auf die Gefahr hin, jene abstinenten Minderheit aus dem Busch zu klopfen, mit der jeder Dialog unmöglich ist.

*

Wir werden wagen müssen, nüanciert aber bestimmt darauf hinzuweisen, dass Wein für die Mehrheit der Erwachsenen, vernünftig, zur rechten Zeit, bei passender Gelegenheit getrunken, ein gesundes Getränk sein kann; dass ein Glas Fendant Ausgleich sein kann für die Belastungen des Alltags; dass es Gefühl nervöser Spannung vertreibt, unnütze Sorgen als überwertet erkennen lässt und Raum schaffen kann für eine heilsame Gedankentätigkeit.

*

Dort, wo der Wein dann hineinperlt ins Soziologische, wird es wieder vornehmlich die Frau sein, die für die Würde des Menschen und die Würde des Weines am überzeugendsten eintreten könnte. Sie hat den günstigen Einfluss einer sinnvollen Anwendung des Weines in Stunden der Ruhe oder der Geselligkeit einzusehen. Sie beurteilt die Situation, wonach ein Glas Wein aus den Mahlzeiten nicht nur Mahlzeiten macht, sondern Anlässe der Entspannung und des Gedankenaustausches, zum Zurückfinden zu sich selbst.

*

Solche und ähnliche Argumente gibt es noch viele. Schade, dass es immer noch unvernünftige und gewissenlose Individuen gibt, die mit ihren Alkoholexzessen den Alkoholgegnern genügend Wasser (!) auf die Mühle leiten, ihre Angriffe — auch gegen den kontrollierten, massvollen und stimulierenden Genuss — mit massloser Leidenschaft zu organisieren und durchzuführen.

Mit toleranten Grüssen
Ihr

A. Korny

M CROISÉS S

par Raphy Rappaz

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	B	O	U	R	G	O	G	N	E
2	A	★	S	A	U	T	I	E	R
3	L	E	I	T	R	O	N	★	O
4	T	E	N	U	E	★	E	M	S
5	S	★	E	R	M	I	T	E	★
6	C	C	★	A	I	★	T	A	C
7	H	O	P	★	R	I	E	U	R
8	I	M	A	N	★	C	★	X	E
9	E	E	★	F	L	O	N	★	V
10	D	I	T	★	E	G	A	R	O
11	E	R	★	A	N	N	I	★	L
12	R	E	A	★	S	E	S	I	A

66

Horizontalement

1. Ses rois étaient sacrés à Saint-Maurice. 2. Officier de l'évêque de Sion au Moyen Age. 3. Village viticole du Valais. 4. Attitude. - Il y en a deux dans le Haut-Valais. 5. Celui de Longeborgne existe toujours. 6. Phonétiquement : finir. - N'aime pas le travail. - Onomatopée. 7. Encouragement. - Il faut tâcher de le mettre de son côté. 8. Dignitaire musulman. - C'est un feu à rebours. 9. Voyelle doublée. - Coule dans le Chablais. 10. Enonce. - Eclaire à l'envers. 11. Fin d'infinitif. - Prénom féminin. 12. Une corde y passe. - Descend du Mont-Rose.

Verticalement

1. Village haut-valaisan. 2. Voyelle doublée. - Hameau d'une petite commune du Valais central. 3. La maison du gouvernement valaisan en est une. - Il manque la dernière pour le franchir. 4. Fit disparaître. - Sigle d'un journal valaisan. 5. Tombeau de Tamerlan à Samarcande. - Siège d'une grande bourgeoisie du Valais central. 6. Phonétiquement, c'est une voiture. - Une certaine messe de minuit a fait connaître ce village valaisan. 7. Prénom féminin. - Eclat. 8. On peut l'être bien ou mal. - Bosquet fut évêque de cette ville française. 9. Ce dieu est toujours à l'honneur. - Défaite des Valaisans à l'époque de l'évêque Silinen.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

« Un avenir pour le passé ! » Tel est le slogan de l'année. Slogan au nom duquel on se met un peu partout à fouiller le sol pour y découvrir des vestiges de ceux qui vécurent avant nous, il y a deux mille, cinq mille ou dix mille ans, s'aimèrent et eurent des enfants.

Et les pierres dont la chanson dit pourtant qu'elles sont des cailloux, tout comme ces derniers sont des pierres, se mettent à atteindre le sommet de la préciosité.

Les plus enflammés se mettent à les caresser, les cajoler comme de vieilles amies qui nous attendaient depuis longtemps, tandis que d'autres échafaudent déjà des projets commerciaux à réaliser lorsque les touristes accourent en nombre pour s'agenouiller devant ces découvertes.

Dans ma ville on a ainsi interrogé les Romains d'hier qui nous envahirent pour nous civiliser et nous apprendre à cultiver la vigne.

Puis on a sauté quelques siècles pour se souvenir que le poulet Marengo, qui fait la joie des gastronomes, ça rappelle tout de même une bataille où il y eut des morts dont on ne se souvient plus et une manière spéciale de préparer un gallinacé qui a, lui, passé à la postérité mieux encore que la tuerie !

Tout cela parce que c'est pour Napoléon Bonaparte que le cuisinier de service inventa la recette qui fait se réunir sur la même assiette une aile de poulet, une écrevisse et un œuf frit, ceci pour fêter la bataille de Marengo, gagnée d'ailleurs par un autre général.

Cela se passait, tu le sais, il y a cent septante-cinq ans, et les Valaisans qui eurent la chance de ne voir que défiler et stationner les troupes, laissant aux Italiens le spectacle de la suite, ont gardé tout de même le souvenir d'un haut fait à célébrer.

Haut fait qui leur valut le passage de quarante mille soldats dont chacun sait que lorsqu'ils ont le ceinturon autour du ventre et le képi sur la tête l'esprit se vide et les instincts de conservation dominent.

A telle enseigne que leur ravitaillement provoqua aussi le vide des caves et des greniers du pays, incident passager et oublié, puisqu'aujourd'hui on fête l'événement et les factures impayées.

Il est vrai que le bruit des bottes était à ce moment-là assimilé à l'apport des idées nouvelles dont, paraît-il, le Valais manquait. A toi de juger du résultat !

Toujours est-il que si le bonapartisme n'est plus qu'une forme de gouvernement souhaité par ceux qui veulent des révolutions musclées, le napoléonisme subsistera toujours sous la forme d'une certaine idée de l'Europe dont nos amis Français seraient les dirigeants.

J'en veux pour preuve que le chapeau de Napoléon, exposé dans ma ville, est protégé par une assurance contre le vol valant dix bonnes paies d'un ouvrier d'aujourd'hui !

Bref ! ce fut une belle journée. Un arrière-arrière-petit-neveu, fort sympathique, à qui l'on dit lourdement « son altesse impériale » — il n'en peut rien le pauvre — était là pour rappeler que la famille n'a point disparu et qu'elle a encore ses fans et ses images d'Epinal. Il y eut aussi d'autres personnes à qui l'on donnait du « prince », du « excellence », et du « monseigneur ».

Tu me vois articuler ces mots avec ma mâchoire démocratisée par bientôt deux siècles d'esprit républicain !

Bref cette partie de l'épopée napoléonienne fut évoquée à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, qui s'est voulu lieu de passage de tout temps accueillant. Seize mille litres de vin qu'ils burent ce jour-là, gratis pro Deo et imperatore.

Aujourd'hui, on y passe toujours : combien avez-vous de chiens ? Combien êtes-vous de moines ? Telles sont les questions posées. Puis le touriste s'en va avec un chien en peluche venant de Hong kong ou un flacon d'une liqueur dont seuls les initiés savent que toutes les plantes des Alpes ne suffiraient plus à sa fabrication. C'est moins glorieux mais plus rassurant.

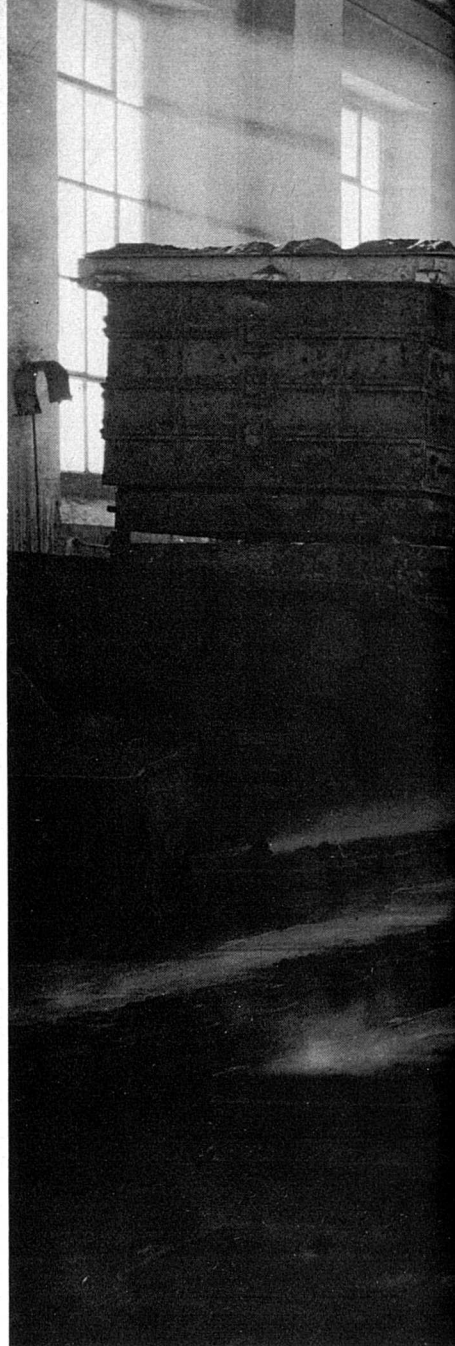
Bien à toi et reviens pour voir cet été ces lieux historiques.

Rhony



La fonderie centenaire

Texte Pascal Thurre — Photos Oswald Ruppen et Franz Gygli



Cent ans... A l'heure où la fonderie d'Ardon s'apprêtait à fêter cette coulée d'histoire, l'homme qui depuis tant d'années tenait le gouvernail, Roger Delaloye, s'effondre là, dans son jardin, frappé par une attaque !

— Il s'était levé comme à l'accoutumée, enthousiaste et dynamique, nous raconte M. René Gaillard, qui a repris la direction de l'entreprise. Je le vis au bureau vers 8 heures. Il sortit dans le soleil pour aller à la poste, sans même enfiler son veston. En passant, il voulut arrêter l'eau dans son jardin. C'est alors que la mort frappa. Il était âgé de soixante-cinq ans.

Son nom restera à jamais gravé sur la plaque-souvenir du cente-



naire. A l'âge de vingt-cinq ans déjà, Roger Delaloye, lui qui devait nous insuffler ces lignes avant de s'en aller, prenait la tête de la fonderie. Durant quarante ans il en fut le directeur commercial.

A ses côtés œuvrèrent, galvanisés par son allant, entre autres son frère Alfred Delaloye, directeur technique et chef de fonderie, parti avant lui, René Gaillard, sous-directeur dont nous parlons plus haut, et l'équipe nouvelle : Charles-Henri et Richard Delaloye, et tant d'autres collaborateurs.

Cent ans... mais en fait, si nous grattons la rouille des décennies et soufflons la poussière des parchemins, nous apprenons que l'histoire est bien plus vieille encore.

Au lendemain des vendanges de 1810 déjà, le Conseil communal d'Ardon donnait le feu vert à une équipe de pionniers décidés à exploiter près des gorges de la Lizerne une usine spécialisée dans le traitement du minerai de fer. A deux pas, Chamoson avait trouvé un filon et les premières forges crachèrent d'enthousiasme. C'est ainsi que l'on parla des hauts fourneaux d'Ardon, de sa fabrique de caractères d'imprimerie bien au-delà des frontières de Suisse et de Navarre.

Ce fut une aventure passionnante mais émaillée de vicissitudes. Les forges, après soixante ans d'existence, sombrèrent dans le creuset de la liquidation vers 1870. Quelle époque pourtant ! Il fut un temps

où plus de six cents hommes, charbonniers, fondeurs, cloutiers, ajusteurs, modeleurs, raconte Louis Delaloye, s'affairaient sur les bords de la Lizerne. Les grands fours étrangers en bavaient de jalousie. On faisait flotter sur le Rhône chaque jour, de Brigue à Ardon, des tonnes de bois transformé en charbon, pour satisfaire la gueule des hauts fourneaux.

Cent ans... C'est en 1875, en effet, que débute l'histoire qui nous occupe.

Ardon, l'industrielle, était marquée au fer rouge. Une poignée d'anciens combattants emmenés par Frédéric Baud et parmi lesquels on trouvait des Clemenzo, Ducrey, Lampert et autres rudes Gaillard

firent chanter à nouveau les enclumes, rallumèrent les fours et ouvrirent l'ère nouvelle.

Laissons l'histoire couler ses paragraphes pour pénétrer en compagnie de MM. Jean-Pierre Delaloye et René Gaillard dans l'entreprise du centenaire.

La fonderie d'Ardon occupe aujourd'hui près de quatre-vingts personnes. Elle se dresse comme jadis sur près de deux hectares le long de la Lizerne qui chante, désinvoltée comme la cigale, aux abords de cette fourmilière.

Si l'emplacement n'a pas changé, les installations n'ont cessé de se moderniser jusqu'à cette imposante machinerie qui aspire à longueur de journée poussières ou gaz que dégagent les ateliers.

Comme jadis, mais sous l'emblème d'une technique sans cesse per-

fectionnée, plusieurs départements composent la fonderie.

Sur la base de dessins techniques créés par l'entreprise ou remis par le client, des modelleurs, véritables artistes, cisèlent dans le bois la pièce qui permettra de créer le prototype puis la production en chaîne. C'est alors que le mouleur entre en jeu. Son travail va consister à déposer le modèle de bois dans un cadre approprié. Le sable viendra ensuite épouser le tout. La forme ainsi créée est prête alors à recevoir la coulée de fonte d'où sortira la pièce commandée. Les vides intérieurs nécessiteront, selon le principe des coquilles de noix, le partage en deux des modèles, l'introduction de sable à l'intérieur selon l'opération du noyautage.

Il suffira ensuite de libérer le sable pour voir surgir... le chef-d'œuvre.



BULLETIN OFFICIEL.

N^o. 48.

Mardi 4 Décembre 1835.

Le chatelain de la commune d'Ardon.

Monsieur Jacques Grasset ancien actionnaire et directeur de forges, domicilié dans la dite commune a, par acte du 10 août 1835, Jean Vignier et Jean Marc Demois, notaires à Genève, acquis de Messieurs,

1. Jacob David Duval, propriétaire rentier demeurant à Genève,

2. Sébastien Jurine, propriétaire rentier demeurant à Vandœuvre,

3. Ami Arlaud-Lahousse, banquier demeurant à Genève,

4. Pierre Louis Auguste Prevost-Duval, banquier demeurant à Pleinpalais,

5. Jean Charles Maunoir etc.

6. Charles Maunoir, tous deux négociants domiciliés à Genève,

7. Anne Gaspard Vieuxseux-Colladon, rentier demeurant à Genève.

8. Jean Louis Prevost, docteur médecin agissant en qualité de mandataire de Mr. Jean René Prevost son père, ancien négociant à Genève.

9. Jaques Grasset, directeur des forges demeurant à Ardon, formant ensemble la généralité des actionnaires de la société des forges d'Ardon en Valais, et agissant en cette qualité; savoir.

La généralité des forges et usines d'Ardon en Valais, avec leurs dépendances, concessions de mines, marchandises, approvisionnements, mobilier des usines et dettes actives ou créances jusqu'au premier septembre 1834, se composant comme suit.

1. De la mine de Chamoson, dite Chamoisite, située sur la commune de Chamoson, voisine de celle d'Ardon;

2. La mine de Chemin, de fer oxidulé, ainsi que celles de Ganther, Binn et d'Entremont, soit la concession des cinq susdites mines consenties par le gouvernement du Valais;

3. Un bâtiment à l'entrée de l'usine à Ardon, ayant au rez de chaussée une boutique de charpentier, une cave, une chambre à lessive, au premier étage deux logemens d'ouvriers, et au second neuf chambres de garçon;





Suivent les opérations finales d'ébarbage, ébauchage, usinage, effectuées par le département mécanique. C'est la toilette du nouveau-né!

L'une des opérations les plus spectaculaires qui intrigue le visiteur des fonderies d'Ardon c'est celle à laquelle se livre la grenailleuse. « Epoustouflant », hurle à nos côtés, dans le vacarme des bras d'acier, M. Jean-Claude Busquet, adjoint au chef de fonderie. Les pièces fabriquées sont enfermées dans un blockhaus et soumises à un bombardement effarant de millions de grains d'aciers qui les nettoient de plus belle.

Masquant leur sourire derrière leurs lunettes de Vulcain au passage

Page de gauche : acte officiel d'achat paru dans le « Bulletin officiel » du 4 décembre 1835

Ci-dessus, le regretté directeur Pierre Delaloye, décédé il y a peu ; le personnel de la fonderie en 1880 ; à droite, vue générale de la fonderie à Ardon



des visiteurs, contrôlant parfois leurs tampons auriculaires à l'approche du chef d'entreprise, les hommes créent à longueur de journée les pièces les plus invraisemblables qui soient : sabots de chemin de fer, carters de moteurs, bâtis de machine-outil sans oublier la plaque de regard, véritable carte de visite de la fonderie d'Ardon.

Les fours, impassibles, distillent à la température de 1350 degrés ces gueuses de fonte qui leur arrivent d'Allemagne ou des chantiers valaisans de récupération.

Hier, les hommes avec ce venin que l'on connaissait aux pionniers, se mettaient à plusieurs pour soulever moules ou châssis. Aujourd'hui,

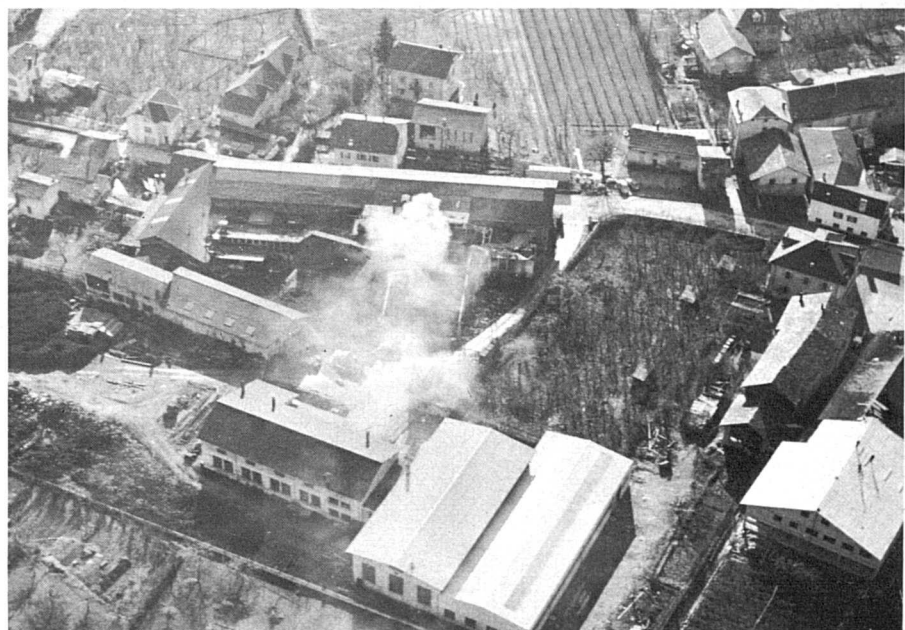
bien que leur travail reste lourd de mérites, tapis roulants, fouloirs pneumatiques, convoyeur et élévateurs leur facilitent la tâche.

* * *

Ardon... La destinée du grand bourg viticole valaisan est liée, soude à celle de l'étonnante fonderie.

Bien que les historiens modernes s'affrontent sur l'origine du mot « Ardon », il est des documents vieux de huit siècles déjà qui font couler cette appellation, qui sonne comme le bronze, du latin « Ardens ».

Ardens... brûlant comme du métal en fusion.
Pascal Thurre.



Geführte Wanderwochen im Aletschgebiet – ein besonderes Erlebnis

Text und Fotos L. Kauertz

Im Naturschutzjahr 1970 gebaren die Verkehrsbüros von Riederalp und Bettmeralp eine glänzende Idee: die geführten Wanderwochen für alle, die das Naturschutzgebiet Aletsch näher kennenlernen möchten.

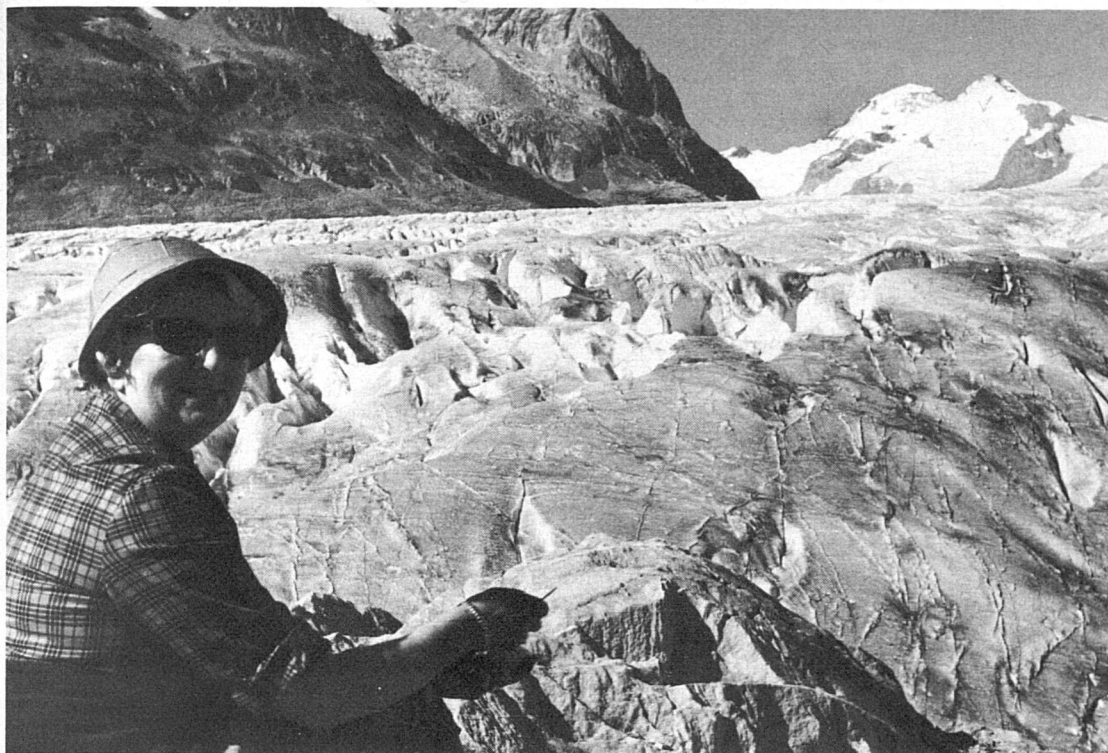
Was 1970 auf reges Interesse stiess, ist auch 1975 im Jahr der Denkmalpflege aktuell. Wieder werben Frühjahrs- und Herbstwanderwochen unter sachkundiger Führung um eine rege Teilnahme. Bereichert wird das Programm durch weitere sogenannte kunstgeschichtliche Wanderungen unter Führung von Paul Heldner, Glis. Sie finden vom 27. September bis zum 11. Oktober statt. Was die bereits 1970 praktizierten geführten Wanderwochen betrifft, so werden sie heuer wieder vom 16. August bis zum 30. August und vom 13. September bis 18. Oktober durchgeführt.

Auch bei weniger gutem Wetter braucht niemand in der Stube zu hocken. Entsprechend ausgerüstet geht es geschütztere Wege, hinab in die Dörfer etwa, wie sie da als Greich, Goppisberg, Martisberg, Betten, Ried-Mörel an den stötzigen Nordhängen des Gomsertales kleben. Recht lehrreich kann auch eine Alpbesichtigung sein. Das Schönwetterprogramm hat aber auch viel Schönes bereit: die Besteigung von Bettmerhorn und Eggishorn, einen Ausflug in die Botanik des Aletschwaldes und – wohl als Krönung – die Traversierung des Aletschgletschers, des längsten Gletschers der Schweiz, der an seiner breitesten Stelle beim Konkordiaplatz drei Kilometer breit ist, hinüber zur Belalp und eine vierstündige Wanderung über den Aletschgletscher Richtung Osten. Fünf- und zwanzig Kilometer sind an diesem Tag zu machen, da man etwa von Riederalp aus startet und zunächst den Blausee via Sesselbahn erreicht.

Im September, im Spätsommer an der Schwelle zum Herbst, zeigt sich der Aletschgletscher nach Aussagen der

Beim Überschreiten einer Gletscherspalte unter kundiger Führung am Seil

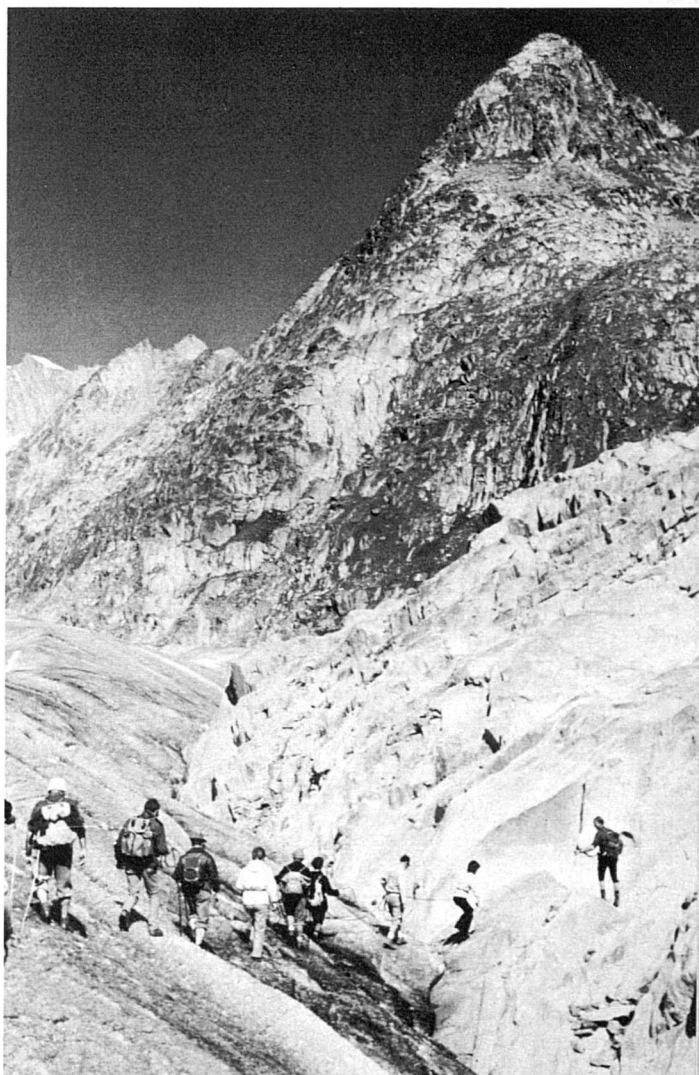




Beim Ausstieg im Gebiet des Strahlhorns

Randonnées sur glaciers

On peut traverser la plupart des glaciers sans difficulté et sans connaissance alpine spéciale, à condition de se confier à un guide de montagne. De très nombreux tours, sous conduite, sont organisés chaque été dans les Alpes. Ainsi, les chemins de fer de la région de la Jungfrau mettent sur pied une randonnée de deux jours menant du Jungfraujoch à Fiesch à travers le glacier d'Aletsch long de 22 km. L'Ecole de sports alpins d'Andermatt dirige chaque dimanche des groupes sur le glacier du Rhône. A Fiesch, les semaines d'excursions et de randonnées sur les glaciers de la région de l'Eggishorn, combinées avec exercices de maîtrise de la glace, sont très en vogue. A Saas-Fee, on organise deux ou trois fois par semaine des excursions guidées d'une journée qui sont particulièrement appréciées. Elles ont lieu sur les glaciers menant de la cabane Britannia aux glaciers de Fee, de Kessjen, de Hohlaub et d'Allalin.



Geschafft ! Zu Füßen der bezwungene Aletschgletscher mit Blick auf die Rückseite des Jungfraujochs, des Mönchs und Eigers

diplomierten Bergführer recht ruhig. Sein tägliches « Marschtempo » ist gering, trügerische Schneebrücken, die unvermittelt einstürzen könnten, sind kaum noch vorhanden. Das geschulte Auge des Führers kennt sich aus...

Wer etwa zum ersten Mal sich bei strahlendem Sonnenschein unter den Gletscherwanderern befindet, für den tut sich eine besondere Welt auf. Doch ob nun jemand in eine bekannte oder unbekannte Welt kommt: der Tag wird für alle zum Erlebnis. Anfangs ist man etwas unsicher in der Handhabung des Seils und eingedenk dessen, dass ein jeder für seinen Vordermann verantwortlich ist. Besteht die Teilnehmerzahl beispielsweise aus achtzehn Mann, so gibt es drei Seilschaften zu sechs Mann.

Auf die körnige Eislandschaft, blaufunkelnd, mit ihren unzähligen Schrunden und Klüften, folgt der Anblick tausender und abertausender Gesteinstrümmer in der Region Märjensee. Von zarter Jungfräulichkeit sind die weissen Wollblümlein auf kurzen Stengeln, die in 2400 Metern Höhe ein bescheidenes Dasein fristen. Sie haben von dem Terrain Besitz ergriffen, auf dem bis zum Frühling 1970 das Wasser des Märjensees stand. Es hat einen unterirdischen Abfluss gefunden. Verschwunden sind daher die Minieisberge, die an nördlichere Breitengrade denken liessen. Winzige Tümpel und erst weiter oben gegen das Fieschertal zu ein « grösseres Wasser » sind die Reste des einstigen Sees.

Doch sonst bietet die Natur auf dieser Wanderung keine « Reste ». Sie bietet sich dar in ihrer ganzen Schönheit, ganz gleich, ob der Weg ansteigt oder zu Tal führt. Mögen die Beinmuskeln auch leicht rebellieren — das Herz ist dem Wanderer weit geworden, seine Lungen sind voll bester Luft, und die Augen schauten weit die Schöpfung Gottes.

L. Kauertz.

Ehemals unter dem Wasser des Märjensees waren all die Steine. Jetzt haben sich Wollblumen hier angesiedelt



TOURISME

PETITE
REVUE
MENSUELLE



Problèmes touristiques

L'Office régional du tourisme de Martigny a siégé aux Mayens-de-Riddes. Les problèmes touristiques des districts de Martigny, Entremont et de la vallée du Trient ont été évoqués sous la présidence de M. Joseph Gross que l'on voit ici entouré de MM. Albert Monnet, sous-préfet de l'Entremont, Charles-Marie Crittin, président de Téléovronnaz, et Adrien Morend, administrateur-délégué adjoint de Téléverbier.

Le mulet et la TV

En collaboration avec l'Union valaisanne du tourisme, Welcome Swiss Tours-Valais et les stations intéressées, la 2^e chaîne de la télévision allemande a réalisé un court-métrage sur le safari-mulet qui sera diffusé dans le cadre d'une émission intitulée « Vacances sur mesure ». Cette réalisation aura un impact publicitaire, non seulement pour le safari-mulet, mais pour l'ensemble du tourisme valaisan.

Manifestations d'août

Août: Zermatt, traditionnels concerts d'été. Sierre, Eté Rainer Maria Rilke (jusqu'au 14

septembre). Sion, festival Tibor Varga (jusqu'au 6 septembre); festival du vieil orgue à Valère (jusqu'au 16 août). Liddes, la céramique romande (jusqu'au 31).

1^{er}: Fête nationale suisse, feux de joie - illumination des Dents-du-Midi sur Champéry et de la paroisse de la Gemmi sur Loèche-les-Bains.

3: Täsch, cortège folklorique.

5: Zermatt, fête et messe de Notre-Dame-des-Neiges à la chapelle du lac Noir.

6-13: Verbier, tournoi de tennis.

10: Loèche-les-Bains, fête des bergers à la Gemmi.

15: Vercorin, 7^e concours hippique de Vercorin. Champéry, fête de la mi-été, soirée folklorique. Zermatt, cortège folklorique.

15-16: Champex, journée de la Rose et tournoi de tennis.

16: Grimentz, fête patronale, distribution des prix pour balcons fleuris du village.

16-17: Ravoire sur Martigny, marche des fours à pain, possibilité d'acheter un pain paysan cuit au feu de bois.

17: Wiler/Lötschental, fête patronale, messe, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu.

18-23 : Champex, 5^e semaine internationale de la voile.

24 : Loèche-les-Bains, soirée folklorique. Bettmeralp, marathon d'Aletsch.

31 : Blatten/Lötschental, fête patronale, messe, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu.

A Zinal

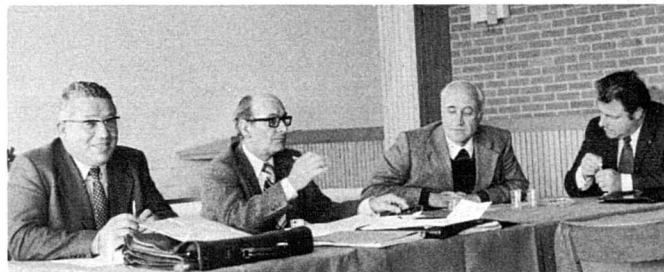
Deux expositions fermeront leurs portes en août dans la station anniviarde : le 17, les peintres Andenmatten, Chavaz, Gautschi, Lathion et Rouiller au Flatotel Les Erables ; le 31, art valaisan et antiquités à So-rebois.

Quelques manifestations : le 1^{er}, Fête nationale ; le 3, tournoi de football alpin ; le 9, veillée anniviarde ; le 10, course des cinq 4000 et fête champêtre ; le 17, concours hippique. Toutes les installations sportives fonctionnent et on signale deux innovations : un manège de chevaux et poneys et un passeport-loisirs englobant le minigolf, le tennis, la piscine et deux montées en téléphérique.



Ci-dessous, à droite, MM. Guy Genoud, président de la Société suisse du tunnel, Jean Belet, secrétaire général, André Gavillet, président du Conseil d'Etat vaudois, et Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne

Le tunnel onze ans après



La Société suisse du tunnel du Grand-Saint-Bernard a tenu son assemblée générale à La Berneuse sur Leysin.

Alors que depuis son ouverture le trafic avait augmenté constamment, 1974 avec 468 463 véhicules, marque un recul de 30 000 unités environ par rapport à 1973. Par contre, durant les cinq premiers mois de cette année, le trafic a atteint un chiffre record depuis l'ouverture : 162 212 véhicules contre 140 069 en 1974, soit un progrès de 15 % environ.

Les véhicules immatriculés en Suisse viennent en tête avec 44 %, suivis des Italiens 27 %, des Allemands 11 %, des Français 8 %, des ressortissants du Benelux 5 %. Le nombre maximum de passages a été enregistré le 27 juillet 1974 avec 5145 véhicules.

Sur le plan tarifaire, des abonnements de 20 passages, valables 6 mois, sont délivrés avec

un rabais de 30 % sur la taxe de simple course. De même, des billets d'aller et retour sont vendus, les uns valables 2 jours avec un rabais de 30 % sur la taxe de retour, les autres valables 12 jours avec un rabais de 20 % sur ladite taxe.

MM. Nicolas Oulianoff, professeur en géologie, spécialiste du massif du Mont-Blanc, conseiller lors de la construction du tunnel, âgé aujourd'hui de nonante-cinq ans, et Ernest Grosset, chef d'exploitation côté suisse.



UN MOIS EN VALAIS

Sous les lampions

Qui ne se souvient de la chanson « Sous les lampions » ? Josiane Rey la clama d'un bout à l'autre de la Romandie. La jeune Valaisanne vient de se marier avec un chef mécanicien, Jacky Rey, de Montana.



La ronde des vedettes

Il fut un temps où les plus grandes vedettes, de Bécoud à Aznavour, de Gina Lollobrigida à Sophia Loren, gagnaient le Valais incognito à l'heure des vacances. Plusieurs d'entre elles, et non des moindres, montent aujourd'hui allégrement sur les planches valaisannes. Après Tino Rossi à Savièse et Léo Ferré à Saillon, voici Joe Dassin à Lens !



Val Big Band

Le jazz fait tressaillir le canton. Val Big Band multiplie ses concerts dans nos cités et bien au-delà des frontières valaisannes. Cet ensemble s'est spécialisé dans le jazz orchestral de style américain. Un ensemble « swing », tout de finesse et de contraste, qui n'a pas fini de faire parler de lui.

Les Chinois à Sion

Avec le Saint-Théodule de la Majorie et les gendarmes comme gardes de corps, le Gouvernement valaisan a reçu une délégation chinoise dans la capitale du canton. Etaient notamment présents l'ambassadeur de Chine à Berne, M. Tschen Tché-fang et son épouse qui apprirent à connaître le Valais pour la première fois, le conseiller d'ambassade M. Wang Tsien-pang, M. Hsu Chao-chun, deuxième secrétaire, et M. Chu Hung-fa, attaché d'ambassade.



A l'affiche

C'est Maxy Perruchoud, de Chalais, qui eut l'honneur de réaliser l'affiche et la couverture du livret de la grande fête villageoise organisée à Vercoirin, à la mi-juillet. Le jeune Perruchoud, qui a décidé de devenir architecte, excelle dans la peinture, le dessin, la sculpture sur bois et sur pierre.



Roulet à Sion et Olten

Henry Roulet, ce peintre neuchâtelois qui, depuis 1962, a planté son chevalet à Corin sur Sierre, occupe les salles de la Majorie à Sion jusqu'à fin août. Soixante ans d'âge, trente ans de peinture, Roulet (à droite, en compagnie du peintre Paul Monnier) a voulu marquer par cette exposition rétrospective une large tranche de sa vie consacrée à un art qui a trouvé en Valais le climat idéal à une forme d'expression très personnelle, à la fois réaliste et sensible. Les œuvres exposées à Sion s'en iront ensuite pour deux mois orner les salles du Kunstmuseum d'Olten.





Chevaliers-gourmets

Heureux chevaliers dont le but est la sauvegarde de la gastronomie et des spécialités régionales, les membres du Club Prosper-Montagné ont tenu pour la première fois un chapitre en Valais, au Restaurant Mon Moulin à Charrat. MM. Fritz Balestra, président suisse, Roth (Zurich) et René Gessler (Colombier) ont intronisé douze nouveaux chevaliers-gourmets. Voici celle de Me Jean Vogt, deuxième vice-président du Grand Conseil.

Martigny plaque tournante

Martigny, plaque tournante de fer et d'acier, au carrefour du Valais industriel, a inauguré une entreprise de taille. Poutrelles, armatures diverses, tôles, tubes, ce sont là quelques-uns des produits qui sortent des mains des soixante personnes que cette entreprise occupe.

Pascal Thurre.

MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvillars Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 55 10 45



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 22 47 24



Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants
Agence de Sion

Tél. 021 / 62 41 71

Tél. 027 / 86 14 28

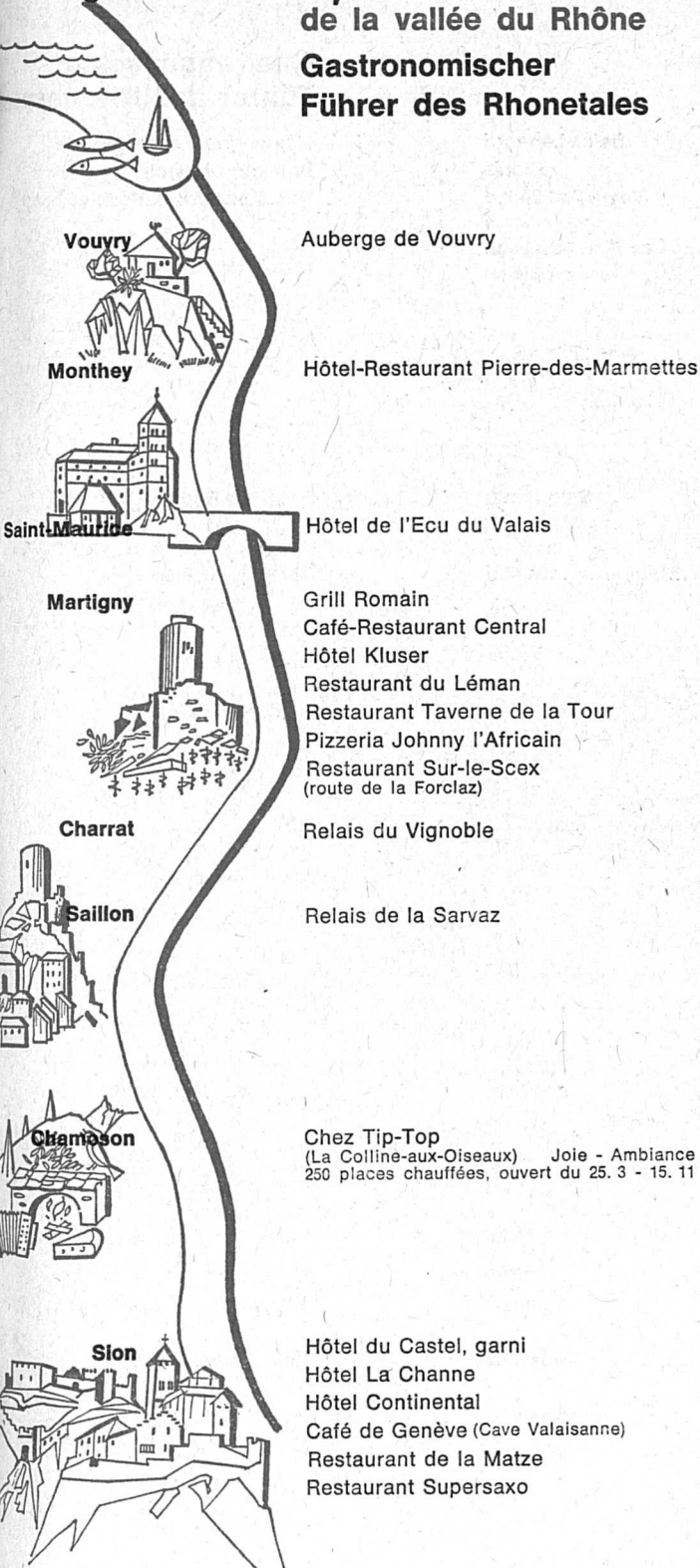


Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de Marc Vernet est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône
Gastronomischer
Führer des Rhonetales



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 55 10 65

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TÉLÉPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8

1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure Industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. SUTER s. a.

Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité



**CENTRE
COMMERCIAL
MACRO**



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

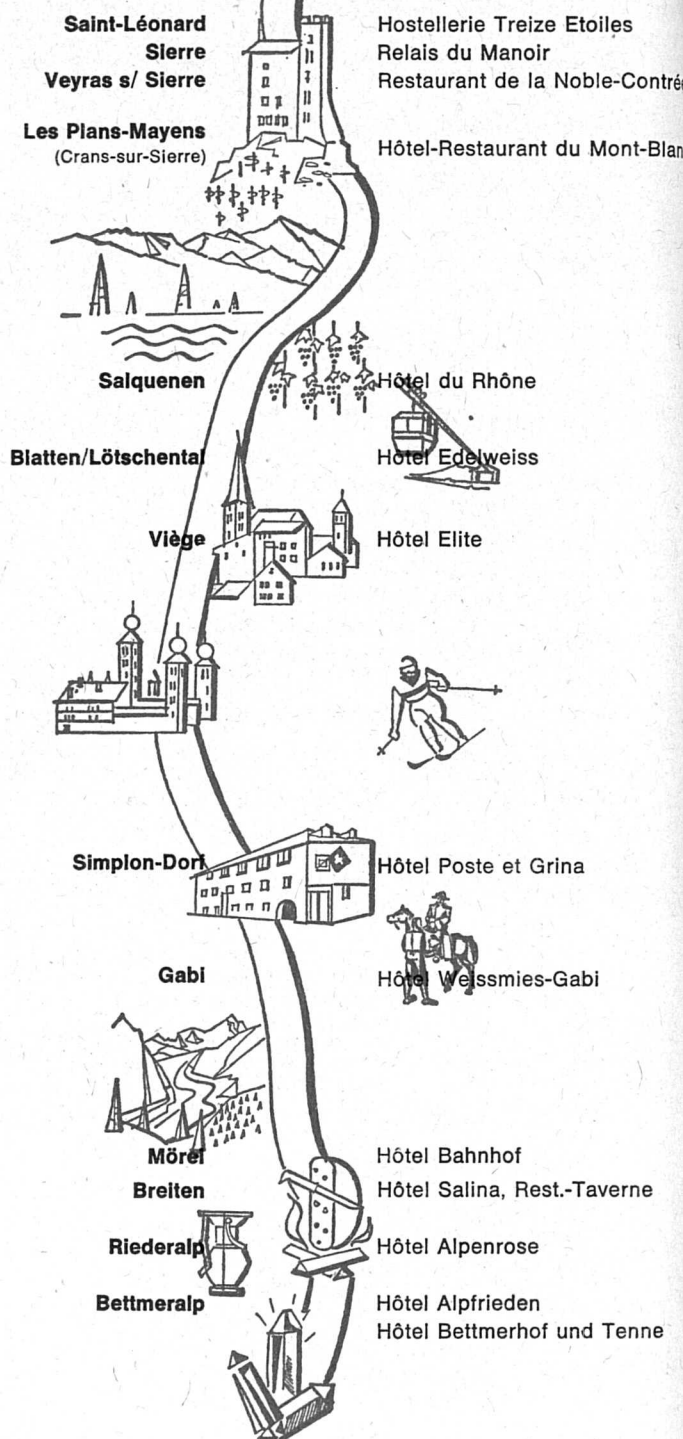
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetale**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



Station d'hiver et d'été



Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques
3961 VERCORIN, tél. 027 / 55 03 86

Hôtel d'Evolène

75 lits

Son ambiance et sa cuisine

Chambres avec salle de bain et
W.C. privés

Jardins ombragés, piscine, tennis

Son restaurant « Le Carnotzet »

Famille H. Maistre-Fauchère

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

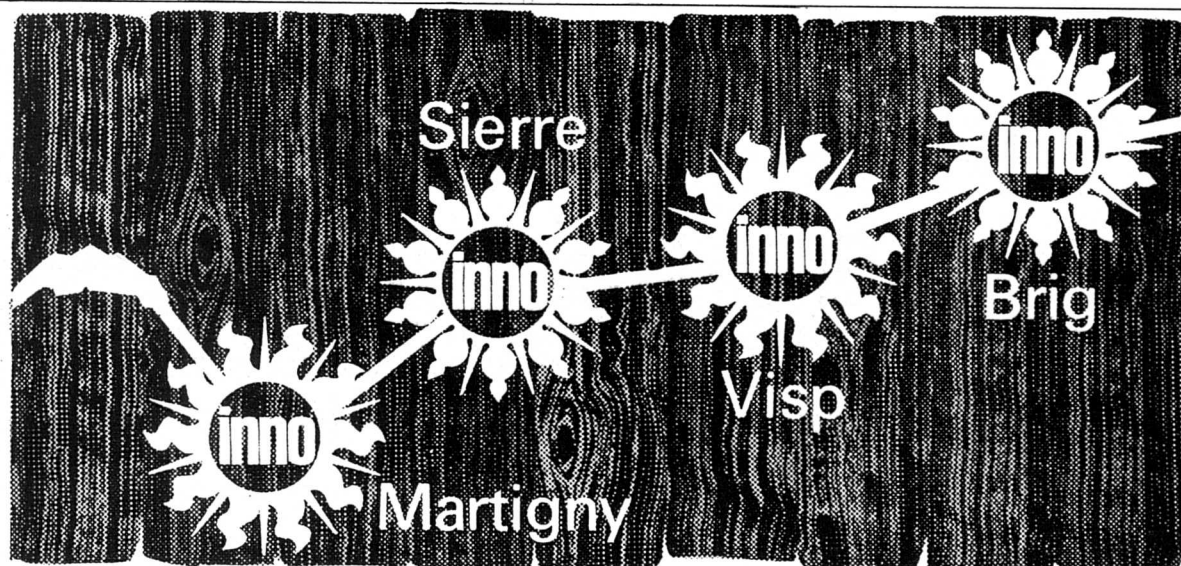
Vins du Valais
**VARONE
SION**
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

<p>HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT</p> <p>LEUKERBAD</p>	<p>CENTRE MÉDICAL 6 HOTELS, 390 BETTEN Dir. Ernest A. Reiber</p>	<p>WALLIS - SCHWEIZ HOHE : 1411 METER Telefon 027 / 6 44 44</p>
--	--	---



Finhaut 1237 m.

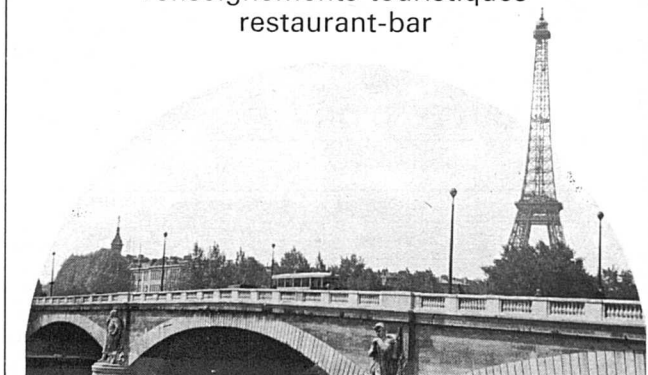
Funiculaire
Train d'altitude
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer
Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson
Renseignements 026 / 4 71 80



à paris
nous vous donnons rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

20, rue Royale, tél. 260 22 72
renseignements touristiques
restaurant-bar



Incendie, dégâts d'eau
Bris de glaces
Bris de machines
Constructions, montages

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & ZRYD — AGENCE GÉNÉRALE - SION

Téléphone 027 / 23 38 12 - Agents dans tout le canton

1. De Ville, 18 Kt. Weissgold,
Saphirglas, ca. Fr. 2580.-
2. Constellation, 18 Kt. Gelbgold,
automatisch, Chronometer,
ca. Fr. 3880.-



OMEGA
MIT MASSIVGOLDENEM ARMBAND
VON HAND GEFERTIGT

g perren

Uhren - Gold - Silber - Optik
Bahnhofstrasse Tel. 3 36 31 Brig

ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}

PROPRIÉTAIRES
AU PRIEURÉ DE SAINT-PIERRE-DE-CLAGES
EN VALAIS
Tél. 027 / 86 28 86

FENDANT Grand Schiner
le Père du Valais

DOLE Grand Schiner
Chapeau rouge

JOHANNISBERG Grand Schiner
Prince de l'Eglise

PINOT NOIR Grand Schiner
Saint-Empire

Il est important d'épargner, plus important encore de savoir à qui confier ses économies.

Nombreux sont les épargnants qui ont regretté de n'avoir pas choisi la banque à laquelle ils avaient confié leur épargne avec le même soin qu'ils avaient mis à économiser.

Car il est évident que si l'on a mal choisi sa banque,

la déception est à la mesure de la somme épargnée.

Des générations d'épargnants ont appris à connaître le Crédit Suisse comme une banque solide. Son expérience et le sérieux de sa politique de placement garantissent la sécu-

rité des fonds d'épargne qui lui sont confiés.

Nous offrons diverses possibilités d'épargne. Demandez-nous laquelle est la mieux appropriée à vos besoins. Nous vous conseillerons avec compétence et amabilité.

 **CRÉDIT SUISSE**

La banque de votre choix pour une épargne sûre

En Valais, à Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey

MUSÉE DE LA MAJORIE - SION

Du 31 mai au 31 août 1975

ROULET

Œuvres de 1945 à 1975

Fondée en 1874

Au service de l'économie valaisanne depuis cent ans

**Placements
aux conditions les plus favorables**

BANQUE COMMERCIALE DE SION SA

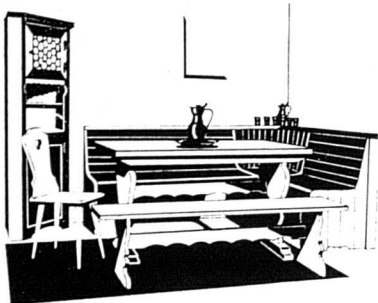
SION, 15, rue de Lausanne

Téléphone 027 / 22 27 21

toutes opérations de banque



Pour votre chalet



nous vous proposons, de notre propre fabrication, nos meubles rustiques en bois du pays : arolle, cerisier, mélèze, noyer

Chambres à coucher
Salles à manger
Meubles divers

FASOLI

Le spécialiste du meuble rustique

Place du Midi - SION
Tél. 027 / 22 22 73

Valais

Le pays des belles
vacances



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



1600 m. s. m.

LA FOULY VAL FERRET

ÉCOLE SUISSE D'ALPINISME
BUREAU DES GUIDES

Demandez le prospectus
Téléphone 026 / 4 14 44

Malgré votre absence vous êtes



A-Zet
Alibicord
Alibi-Nota

Nos télé-automates ne sont jamais en vacances. En cas d'absence et en dehors des heures de bureau, ils répondent à tous les appels comme vous le désirez, enregistrent des informations, notent les commandes. Répondeur téléphonique Zettler avec système à cassettes à partir de fr. 765.— déjà.
Demandez des prospectus détaillés.

SCHMID & DIRREN SA

Organisation de bureau

1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 27 06



le bridge

Solution du problème N° 119

Pour cinq voitures

♠ V 8	♠ A 7 6
♥ A 6 4 2	♥ R V 5 3
♦ R V 9	♦ D 10 4 3 2
♣ A D V 10	♣ 7
♠ D 10 9 4 3	♠ R 5 2
♥ 10 9 8	♥ D 7
♦ 7 6 5	♦ A 8
♣ 9 4	♣ R 8 6 5 3 2

En fin de match gagné par 25 IMP contre l'équipe Lancia, les champions de New York Granovetter et Rubin parviennent ainsi au petit slam à trèfle, un contrat audacieux :

N	E	S	W
1 s.a.	—	2 ♣	—
2 ♥	—	2 ♠	—
2 s.a.	—	3 ♣	—
3 ♦	×	—	—
×	×	—	—
3 s.a.	—	3 ♥	—
4 ♠	—	4 ♣	—
		6 ♣	---

Je vous fais grâce des explications techniques, pour ne retenir que la seule intervention italienne. En contrant 3 ♦, non seulement la droite suggère une mauvaise entame à son partenaire, si le contrat final ne se joue pas à 3 s.a., mais donne aussi deux enchères supplémentaires à l'ennemi, passe et surcontre !

L'autre choisit évidemment l'entame à carreau, alors que celle du 10 de cœur, normale sans le contre, ferait chuter le coup sur-le-champ. Ron Rubin prend le 10 de l'As, tire les atouts adverses puis détache le Valet de pique du mort. La droite, peut-être exaspérée par son faux-pas, fait plonger l'As et renvoie pique. La suite coule de source. Après avoir engrangé la levée du Roi de pique, Rubin coupe le petit au mort, joue l'As de cœur, un Coup de Vienne, rentre en main, au Roi d'atout, et les fait défiler...

♠ —	♠ —
♥ 6	♥ R
♦ R V	♦ D 4
♣ —	♣ —
♠ 10	♠ —
♥ 7 5	♥ D
♦ —	♦ 8
	♣ 8

Le 8 d'atout enfin, met la droite sur les genoux. Par parenthèse, si la droite avait laissé passer le Valet de pique, son partenaire aurait pu prendre la main pour jouer carreau, rompant le squeeze. Au lieu de gagner 12 IMP, les Américains en auraient perdu 13. Différence 25, match nul !

P. B.

Le modèle réduit, la radiocommande, le train électrique, le circuit de voitures, c'est l'affaire du spécialiste



Documentation sur demande

Moteurs : Cox, Enya, OS, Wankel, HB, HP, Supertigre, etc.
 Radiocommandes : Varioprop, Simprop, Miniprop, Multiplex
 Boîtes de construction : Aviomodelli, Graupner, Hegi, Top-Flite, Goldberg, Simprop, etc.
 Hélicoptères : Graupner, Kavan, Schlüter
 Trains : Märklin, Fleischmann, Hag, Liliput, Rivarossi, Pocher, Trix, Faller, Kibri, Wollmer, Peco, etc.

Réparations et conseils. Expéditions partout.

Hobby Centre

Modèles réduits
 38, av. de la Gare
 1951 SION

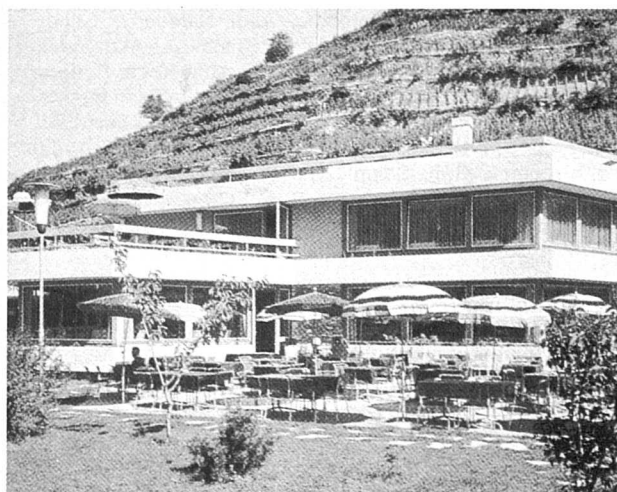
Le spécialiste du modèle réduit et du jouet technique.

Tél. 027 / 22 48 63

Service après vente

Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

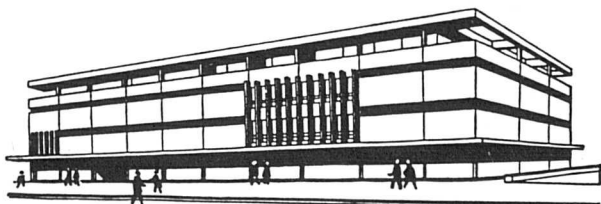
Fam. J. Rösli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

un NOM
 pour votre
 RENOM

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Sur demande - sans engagement offre avec échantillons ou dégustation à domicile
 ☎ 039 / 23 16 16
 Torréfaction de café LA SEMEUSE
 2301 La Chaux-de-Fonds

MEUBLES FURRER



Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 11 12

Exposition internationale de meubles

Centre du meuble

Meubles - Rideaux
 Revêtements de sols
 Ameublement pour hôtels, pensions et chalets
 La seule maison Musterring du Valais

Grandes places de parc privées



Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 23 33 93

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance	Régence	Directoire	Regency
Louis XIII	Louis XV	Napoléon III	Empire
Louis XVI		Rustique	

élégance de lignes

finition impeccable



Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

1000 m² d'exposition - Création - Fabrication



2 juillet au 7 septembre 1975 - 21 concerts

Orchestre philharmonique bulgare
Orchestra sinfonica di Torino RAI
Orchestre symphonique du Festival
Orchestre de chambre, Detmold
Ensemble musique contemporaine, Hannover
Ensemble de percussion de Genève
Ensemble du Festival
Chœur de Saint-Michel, Fribourg
et chefs et solistes internationaux

Eliahu Inbal, Pierre Colombo, Alidi Naidenov, Gilbert Varga, Richard Flechtner, Valerij Klimov, Leonid Block, Peter Lukas Graf, George Malcolm, Lothar Koch, Roberto Szidon, Tibor Varga, M.-L. Sao Marcos, Alexandre Magnin, E.-B. Bengtsson, Eliane Cœlho, Bernard Ebert, Bela Nagy, J.-E. Dehler, L.-F. Tagliavini, Martin Ostertag, Judith Justice, R.-F. Schmidhäusler, Pierre Métral, Basia Retchitzka, Suzanne Husson, G.-F. Schenck, Michel Brodard, Béatrice Haldas, Morris Morgan, E. Dillenschneider, Robert Dumé, Tomoko Okada, Bogdana Benava.

AUTRES MANIFESTATIONS A SION

Chapelle du Conservatoire :

Cours publics d'interprétation du 2 juillet au 6 septembre

Casino, salle du Grand Conseil :

Concours international de violon

auditions et épreuves publiques, du 21 au 24 juillet

Réservation, pour les concerts de Sion :

Hallenbarter & Cie, rue des Remparts, Sion, 027 / 22 10 63

Vente de billets :

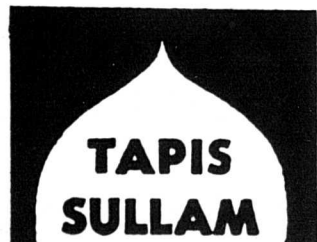
Centre Métropole MMM, avenue de France, Sion

Kuchler-Pellet, rue des Portes-Neuves, Sion

Coop-City, place du Midi, Sion

Publicitas, avenue de la Gare 25, Sion

Pour les autres concerts : Auprès des offices de tourisme des villes ou stations intéressées



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

ZERMATT

1620 m.

Hôtel Gornergrat, 130 lits
Tél. 028 / 7 70 33, télex 38 152

Hôtel Atlanta, 50 lits
Tél. 028 / 7 70 88, télex 38 125
Situation tranquille, confort moderne.
Bar. A proximité des courts de tennis
et des remontées mécaniques.



BRIGUE

678 m.

Hôtel Couronne, 80 lits
Tél. 028 / 3 20 21, télex 38 263
Confort moderne. Café-Restaurant
(service sur assiette). Restaurant à
la carte au 1^{er} étage. Grande salle
pour fêtes et banquets.

AROLLA

2000 m.

Hôtel Mont-Collon, 100 lits
Tél. 027 / 4 61 91, télex 38 352
Restaurant, bar-dancing. Grande ter-
rasse, grand parking.



S.A. Pralong Moix & Cie

1961 La Lurette-Euseigne

Téléphone 027 / 81 12 52

Construction de chalets
clés en mains

Menuiserie - Charpente et
agencements



La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes
Son carnotzet

Tél. 027 / 22 33 08

Pour votre plaisir...

2 apéritifs valaisans



"DIVANIS," l'apéritif anisé

"LUY," Apéritif
à base de vin du Valais

de la
Distillerie Valaisanne

DIVA S.A.

UVRIER - Tél. 027 / 31 28 76



Stances bachiques

*Quel bruit a frappé mes oreilles ?
Qui peut causer ces bruits joyeux ?
J'entends le fracas des bouteilles ;
Bacchus, on t'honore en ces lieux.
Une douce ivresse me gagne ;
Les cris ont cessé ; le champagne
Au loin a lancé son bouchon :
La liqueur coule ; l'on s'empresse,
On boit, on rit, et l'allégresse
A déjà chassé la raison.*

*Mes amis, qu'on me verse à boire !
Un buveur vient se joindre à vous.
Fils de Bacchus, il met sa gloire
A boire, à boire coups sur coups :
Loin de lui la mélancolie,
Le sot orgueil, l'hypocrisie,
Le préjugé, monstre odieux !
Loin de lui les censeurs austères !
Les vrais buveurs, voilà ses frères ;
Le vin, l'amour, voilà ses dieux.*

*Buvons ! qu'à grands flots le vin coule !
Donnons un jour à la gaîté.
Ivrognes, accourez en foule...
Fuis de ces lieux, sobriété !
Buvons, buvons ; que le tonnerre
Gronde, éclate, frappe la terre,
Renverse et brûle nos maisons.
Pourvu qu'en sa colère insigne
Jupiter respecte la vigne,
Que nous importe à nous ? buvons !*

*Enfants de Mars et de la gloire,
Soldats, c'est à vous que je bois ;
Et pendant cent ans je puis boire,
Si je bois à tous vos exploits.
Pour conquérir toute la terre,
Des buveurs invoquez le père ;
Non moins que le fils de Junon,
Bacchus est le dieu de la guerre :
Quand on ne boit que de l'eau claire,
Mes amis, comment se bat-on ?*

J. Boucher-Deperthes.

(Le Chansonnier des Grâces pour 1816.)





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

FRANZ J. Lanquar ag

Société générale d'information touristique
et de publicité

Direction suisse :
ERIC WIRTH



Case postale 84
CH 1920 MARTIGNY
Tél. (026) 2 23 56



nous créons

panoramas des pistes de ski, de promenades, plans de stations, de villes, etc.

nous réalisons

des installations complètes, traditionnelles ou électroniques, financées ou non par la publicité

MARTIGNY — SARGANS — ZURICH

Les droits de reproduction de toutes nos créations et installations
ont été réservés à

l'imprimerie

pillet

Avenue de la Gare 19
1920 MARTIGNY
Tél. (026) 2 20 52 - 53

qui possède le copyright pour la Suisse.
Consultez - la pour tous renseignements.